

LA RÉALISATION DU DISCIPLE, UNITÉ D'ÉNERGIE

LES PRINCIPES DE BASE

[11@61]

1. L'homme avancé dans les trois mondes est conscient de deux triplicités inhérentes.
 - *L'homme inférieur*
Corps physique.
Nature astrale.
Mental.
 - *Les trois véhicules périodiques.*
Monade.
Âme.
Personnalité.
2. L'âme et la personnalité sont entrées en contact. L'homme est maintenant techniquement "imprégné par l'âme". Deux véhicules périodiques ont été réunis. Les trois véhicules inférieurs et l'âme sont unis.
3. Le corps éthérique est sur le point d'assumer un grand pouvoir. Il peut maintenant être utilisé consciemment comme transmetteur :
 - d'énergie et de forces, consciemment dirigées ;
 - d'impacts venant du plus élevé des véhicules périodiques, qui opère par son instrument, la Triade Spirituelle.
4. Le corps éthérique est par conséquent l'agent consciemment dirigé de l'unité spirituelle en rapide intégration. Il peut transmettre au cerveau les énergies requises et cette information occulte qui, ensemble, font d'un homme un Maître de la Sagesse et finalement un Christ, inclusif de tout dans Son pouvoir attractif et magnétique développé.

[11@134]

Dans La Doctrine secrète, H.P.B. parle des "trois véhicules périodiques", se référant ainsi à la monade, à l'âme et à la personnalité ; elle traite, par conséquent, des *neuf aspects de la Divinité*, qui correspondent aux neuf initiations majeures et aux caractéristiques divines [11@135] reflétant les trois aspects majeurs de la Divinité.

En rapport à cela, il est bien connu des étudiants que *la monade s'exprime par la Triade spirituelle, l'âme par les trois aspects du lotus égoïque, et la personnalité par les trois véhicules mécaniques.*

[15@284]

• La personnalité

1. *L'énergie du mental.* La force de manas. La réflexion de la volonté et du dessein divins. Le motif. L'impulsion à planifier, sous la Loi de Synthèse.
2. *L'énergie de sensibilité.* La capacité de réponse. Le sentiment émotionnel, l'énergie astrale. La réflexion d'amour. La force du désir. L'impulsion à aspirer. Le divin désir évolutif. La tendance à attirer, à être magnétique, sous la loi d'Attraction.

3. *L'énergie de vie.* La capacité d'intégrer, de coordonner. La force du corps vital ou éthérique. La réflexion de [15@285] l'activité intelligente ou le mouvement divin. L'impulsion à agir, à être énergique, sous la loi d'Économie.
4. *L'énergie de la matière dense.* L'activité extériorisée. Les réactions automatiques de la gaine externe, le point d'unité le plus dense. L'aspect de synthèse le plus bas.

- **L'âme**

5. *L'énergie de bouddhi.* La force de l'amour divin et raisonnant. L'intuition. La partie de la fleur d'énergie attractive, qui se focalise dans les "pétales d'amour du lotus égoïque" et dont la réflexion se trouve dans la conscience sensible, émotionnelle, astrale de la personnalité.
6. *L'énergie d'atma.* La force de la Volonté divine. La personnification du Dessen divin qui se focalise dans les "pétales du sacrifice du lotus égoïque" et dont la réflexion se trouve dans la nature mentale de la personnalité.

- **L'esprit**

7. *L'énergie de la Vie même.*

Ces énergies constituent l'être humain, unité d'énergie. Elles en font essentiellement un être humain actif, intelligent, aimant, vivant. Elles se développent à la suite les unes des autres, dans le temps et l'espace. Comme résultat de la grande expérience d'évolution, elles l'amènent finalement à une éclosion complète de sa nature et à une expression complète des sept types d'énergie qui le conditionnent.

[4@348]

L'expansion de la conscience doit toujours être une expérience vécue. Les théories n'ont pas de valeur tant que nous ne les avons pas transformées en faits. C'est pourquoi il est important de méditer sur un idéal. Pendant la méditation, en effet, nos pensées vibrent à l'unisson avec nos concepts et, avec le temps, les vibrations deviennent permanentes.

Ceux qui, les yeux bien ouverts, commencent l'entraînement occulte, doivent en calculer le prix. La récompense est grande, mais le Sentier est rude et le véritable occultiste le parcourt dans la solitude. Être capable de marcher seul, d'assumer ses responsabilités, [4@349] de ne pas compter sur autrui et d'affronter le mal pour le bien qui peut en découler, est la marque du Frère Blanc. Soyez donc préparés à la solitude, aux dangers de caractère obscur et incertain, et soyez prêts à passer votre vie sans récompense pour la personnalité. Quand l'expansion de la conscience permet de découvrir sa propre place dans le tout cosmique, la récompense devient visible.

[4@349]

Le Sentier conduit vers une plus rapide vibration et une sensibilité plus affinée. Cherchez un point d'équilibre dans votre travail et gardez-le, car il vous sera beaucoup demandé : beaucoup d'efforts, beaucoup de souffrance.

[4@351]

Le développement spirituel du caractère du disciple doit être au niveau de sa connaissance intérieure. Cette connaissance s'accroît de trois manières :

1. Par des expansions de conscience qui ouvrent au disciple la vision des buts à atteindre. Il comprend ce qu'il lui reste à saisir et c'est le premier pas pour l'acquérir. Il est pris sur les plans intérieurs et un chéla plus avancé lui montre le travail à accomplir, un peu comme un maître montre à l'élève comment apprendre.
2. Le prochain pas consiste à maîtriser la leçon et à appliquer dans la méditation et l'expérimentation les vérités pressenties. C'est un long processus, car tout doit

être assimilé jusqu'à devenir partie intégrante de l'aspirant lui-même avant même qu'il ne puisse poursuivre. Le travail ressemble à celui d'une addition, chiffre par chiffre, ligne par ligne avant d'arriver au résultat exact. Ce travail se fait tant sur le plan extérieur que sur le plan intérieur. Dans la Salle de l'Enseignement, l'aspirant est instruit de nuit pendant quelque temps avant de procéder à certain travail de service. Ces enseignements sont apportés dans sa conscience, dans le cerveau physique, sous forme d'un intérêt profond pour certains sujets, d'augmentation de la capacité de penser, concrètement et abstraitement, sur différents arguments occultes qui retiennent son attention. Il tente d'expérimenter et essaie diverses méthodes d'étude des lois pour arriver, avec le temps, à des résultats valables pour lui. À mesure que sa connaissance augmente et prend une forme [4@352] synthétique, il est prêt à enseigner à autrui le résultat des connaissances dont il est sûr.

3. Enseigner à autrui apporte plus de connaissance. La définition de la vérité, au cours de l'enseignement, fixe les faits appris et, dans le jeu d'autres pensées, la vibration du mental de l'aspirant s'élève à des plans supérieurs ; ainsi, de nouvelles intuitions, de nouvelles vérités affluent dans son cerveau.

[4@291]

À mesure que ces énergies passent des niveaux supérieurs aux niveaux inférieurs pour être transmises, elles se transforment en forces de différentes espèces.

[3@263]

Les différentes classifications des principes selon le niveau spirituel atteint

Dans la manifestation nous envisageons les principes de la manière suivante. [3@264]

Le premier principe	Sphère de manifestation	Œuf monadique.
Le deuxième principe	Atma	Volonté.
Le troisième principe	Buddhi	Raison pure. Sagesse.
Le quatrième principe	Manas	Mental pur. Mental supérieur.
Le cinquième principe	Manas	Mental inférieur.
Le sixième principe	Kama-manas.	
Le septième principe	Pure émotion ou sentiment.	

Nous avons ci-dessus les principes du *microcosme considérés comme ayant transcendé complètement le corps physique*, et ce tableau traite donc uniquement de la vie subjective, ou développement de la psyché ou âme.

Il faut garder cela bien présent à l'esprit, car autrement la confusion pourrait s'ensuivre. Dans notre énumération nous traitons de la subjectivité, non de la forme. Nous avons donc examiné :

- l'objectivité septuple les formes matérielles ;
- la subjectivité septuple l'évolution psychique ;
- la spiritualité septuple la vie de l'Entité.

Notons aussi que dans le tableau de la vie spirituelle de la monade, nous l'avons considérée comme quintuple. Il en est forcément ainsi dans notre évolution quintuple, mais les deux principes restants pourraient être considérés comme :

- la vie de l'Homme Céleste dans le corps duquel la monade humaine a trouvé place ;
- la vie du Logos, dans le corps duquel l'Homme Céleste a trouvé place.

Il serait utile d'envisager une autre énumération des principes de l'homme se manifestant dans les trois mondes, les plans sur [3@265] lesquels le subjectif et l'objectif

sont unis. Qu'avons-nous donc ? Commençons là où l'homme commence, au degré le plus bas.

- | | |
|------------------------|--------------------------------------------------|
| 7. Le corps éthérique | 1. Le corps vital |
| 6. Le pranâ | 2. La force vitale |
| 5. Kama-manas | 3. Mental et Désir |
| 4. Le mental inférieur | 4. Le mental concret |
| 3. Manas | 5. Le mental abstrait ou supérieur |
| 2. Buddhi | 6. La Sagesse, la force christique, l'Intuition. |
| 1. Atma | 7. La Volonté Spirituelle. |

Ceci est l'énumération au niveau le plus bas, celui de l'homme peu évolué du temps présent.

Du point de vue de l'Ego, qu'observons-nous ?

I. L'Absolu Atma.

Pure Volonté-d'Être.

II. La Duade

1. Buddhi Raison pure – sagesse.
2. Manas Mental pur.

III. La Triade

3. Corps causal
4. Mental inférieur [3@266]
5. Kama-manas
6. Pranâ
7. Corps éthérique

[3@266]

Le développement objectif

Il est septuple pendant l'évolution et dans le temps, nonuple pendant l'obscurité, et décuple à la dissolution.

Macrocosme

1. Les sept planètes sacrées du Système solaire.
2. Les deux qui sont cachées et sont les planètes synthétisantes.
3. L'ultime planète synthétisante, le Soleil. Sept ajouté à deux et à un font un total de dix.

Il y a dix centres chez le Grand Homme des Cieux. L'Homme Céleste

1. Les sept Chaînes d'un Schéma.
2. Les deux Chaînes synthétisantes.
3. L'unique Chaîne ultime. [3@267]

Il y a dix centres chez un Logos planétaire.

Microcosme

1. Les sept véhicules utilisés :
 - véhicule atmique ;
 - véhicule bouddhique ;
 - corps égoïque ou causal ;
 - corps mental ;
 - corps astral ;
 - corps éthérique ;
 - corps physique dense.
2. Les deux corps synthétisants :
 - corps causal ;

- corps physique.
- 3. Un corps synthétisant :
 - véhicule monadique.

Il y a sept centres dans le véhicule physique, qui correspondent à ces corps, ainsi que les centres synthétisants du cœur et de la gorge ; la tête est alors l'agent ultime de synthèse. Ce tableau traite uniquement de l'aspect forme, et des véhicules habités par le Logos, les Manasaputras, et par l'homme.

Le développement subjectif

Il est aussi septuple.

- | | |
|--------------------|---------------------------------------|
| 1. Astral | pur désir, émotion, sentiment. |
| 2. Kama-manas | mental, et désir. |
| 3. Manas | mental concret intérieur. |
| 4. Manas supérieur | mental pur ou abstrait. |
| 5. Buddhi | pure raison, intuition. |
| 6. Atma | volonté pure, réalisation. |
| 7. Monadique | Volonté, Amour-Sagesse, Intelligence. |

Ce tableau traite du développement septuple de l'Amour-Sagesse inhérent, grâce à l'aide du mental. Ce processus se poursuit, sur le plan macrocosmique, par l'intermédiaire des sept Hommes Célestes [3@268] qui sont : Intelligence active, Amour inhérent, et visibles objectivement par Leurs formes, les Schémas planétaires. Dans Leur totalité, Ils constituent le Logos, le Grand Homme des Cieux.

Dans le cas de l'Homme Céleste, le développement s'effectue au moyen des sept groupes d'entités humaines qui forment Ses centres psychiques. Ces groupes, sur leur propre plan, développent en eux-mêmes l'Intelligence ; Ils sont l'Amour inhérent, et le contact objectif avec Eux est possible sur les sept Chaînes d'un Schéma.

Dans le cas de l'homme individuel, le développement s'effectue grâce à ses sept centres qui sont la clé de son évolution psychique. L'homme développe aussi son intelligence, il est l'amour inhérent ; il est visible objectivement par l'un ou l'autre de ses corps.

Je cherche à insister sur le fait du développement psychique, et aussi sur le fait que *l'évolution subjective est l'objectif principal du Logos*, d'un Logos planétaire et de l'homme. L'amour actif et intelligent sera le résultat du processus évolutionnaire, - processus qui fait sortir de son état latent la qualité inhérente d'Amour, en lui appliquant intelligemment la faculté du mental. De même que l'objectivité est une dualité vie-forme, de même la subjectivité est une dualité, mental-amour, et l'union des deux produit la conscience.

Seul l'Esprit est unité, indivisible ; le développement de l'Esprit – le fait, pour lui, d'assumer les fruits de l'évolution – ne pourra se réaliser ou devenir possible, que lorsque la double évolution de la forme et de la psyché sera consommée. Alors l'Esprit engrangera les fruits de l'évolution, il attirera à lui les qualités nourries pendant la manifestation – l'amour parfait et l'intelligence parfaite – se révélant alors en amour-sagesse actif et intelligent.

[3@259] Le développement spirituel

Quand l'inférieur est sous la domination du supérieur, quand le Quaternaire est en train de fusionner avec la Triade, alors seulement on peut confier à l'homme les quatre données fondamentales qui restent scellées. Trois de ces points fondamentaux nous sont [3@260] donnés dans le Proème de la Doctrine Secrète, et ils forment, avec le concept psychologique en évolution, les trois points révélés, et le quatrième qui est naissant. Les trois autres sont ésotériques, et doivent le demeurer, jusqu'à ce que chaque homme ait, par lui-même, travaillé à son développement spirituel, construit le pont entre le mental

supérieur et l'inférieur, préparé dans le temple de Salomon, l'autel de la Lumière de Dieu et consacré ses activités à une coopération altruiste avec les plans du Logos.

Quand ces qualités auront pris la première place chez l'homme, et quand il aura prouvé sa volonté absolue de servir, l'indication lui sera donnée, et il découvrira la méthode par laquelle l'impulsion électrique, qui se manifeste en chaleur, lumière, et mouvement, peut être maîtrisée et utilisée ; il découvrira la source de l'impulsion initiale issue de centres extra systémiques, et le rythme fondamental. C'est alors, et seulement alors, qu'il deviendra un collaborateur vraiment intelligent, et, qu'échappant lui-même à la Loi dans les trois mondes, il pourra se servir de la Loi dans les sphères inférieures.

[3@261]

Nous avons nos quatre inférieurs, nos trois supérieurs, et la relation entre eux, le principe du mental. Nous avons donc sept facteurs, formés par l'union des trois, et des quatre, et un autre facteur, ce qui fait huit. Les sept ultimes apparaîtront quand buddhi et manas seront unifiés.

On a beaucoup fait allusion, dans certains de nos livres occultes, à la huitième sphère. Je suggère que ce facteur-chaînon du mental intelligent offre l'une des clés de ce mystère. *Lorsque le mental se développe de manière excessive, et cesse de relier le supérieur à l'inférieur, il constitue sa propre sphère. C'est le plus grand désastre qui puisse survenir chez l'être humain.* [3@262] Nous avons donc :

La Monade, l'absolu microcosmique.

Pur Esprit.

L'Unique.

La Trinité monadique.

Premier aspect

Atma ou volonté spirituelle.

Deuxième aspect

Buddhi ou principe christique.

Troisième aspect

Manas, ou mental supérieur.

L'aspect du Fils dans l'objectivité

Le corps égoïque ou corps causal.

Le quaternaire inférieur.

1. Le corps mental.
2. Le corps astral ou émotionnel.
3. Le pranâ ou énergie vitale.
4. Le corps éthérique.

[3@293]

Par le moyen de chacun de ses centres éthériques, l'homme parvient à la vibration parfaite de tel principe – ou qualité – grâce auquel la vie subjective peut s'exprimer.

Par le moyen de chaque Chaîne d'un Schéma, l'Homme Céleste poursuit le même but.

Par le moyen de chaque Schéma dans un Système, un Logos solaire œuvre dans le même sens.

[3@322]

Les centres de force de chaque Schéma planétaire seront au nombre de sept, pendant l'évolution. Plus tard, pendant la période d'obscurité, trois de ces centres se rapprocheront de leurs pôles masculins, et finalement, il n'en restera qu'un.

Chez l'homme, un phénomène du même genre se produit, en ce qui concerne ses sept centres au cours du processus d'initiation. Tout d'abord ils sont sept, [3@323] puis trois d'entre eux absorbent les quatre inférieurs par interaction électrique. Nous envisageons ici ce sujet uniquement du point de vue de notre présente étude. Finalement, il ne reste plus que le centre de la tête, car c'est le pôle positif de tous les autres.

[3@323]

Cette question de la polarité électrique des centres est très ardue, et il est peu de chose qui puisse être communiqué sur ce sujet. On peut néanmoins, faire remarquer, sans danger, que *les organes de génération sont le pôle négatif du centre de la gorge, comme le plexus solaire est négatif par rapport au cœur.*

L'ordre de développement des centres, le Rayon, la couleur, ajoutés au fait qu'au cours de certains stades du processus évolutionnaire, différents centres – comme celui qui est à la base de l'épine dorsale – sont positifs par rapport à tous les autres, y compris le centre de la tête, expliquent la grande complexité du sujet. De même, certains Schémas planétaires sont positifs, d'autres négatifs ; trois de ces Schémas sont doubles, à la fois positifs et négatifs.

[3@294]

La relation de la cellule au groupe, du groupe à un ensemble de groupes ; la relation de tous à l'Entité qui habite la forme, et la maintient reliée synthétiquement par la loi d'Attraction et de Répulsion, est d'importance vitale. Deux idées principales doivent toujours être présentes à l'esprit : **[3@295]**

- que les termes "cellules, groupe, assemblage de groupes" désignent uniquement la forme du véhicule, et donc l'aspect Matière ;
- que l'idée d'une Entité qui synthétise les groupes, et anime la vie de la cellule, se rapporte à l'aspect Esprit.

[3@401]

Le principe manasique – qu'il soit cosmique, systémique, ou humain – se manifeste de cinq manières, qu'il est transmué en Sagesse après sa manifestation quintuple, et finalement résolu en Pouvoir ou Volonté pure. C'est là qu'est la clé, et c'est là que réside le secret de toute la manifestation objective que nous observons autour de nous concernant les Hommes Célestes et les cellules de Leurs corps. C'est là qu'on peut **[3@402]** trouver le mystère des cinq Kumaras qui attendent la résolution finale, et c'est de là que jaillit la connaissance de l'alchimie divine, basée sur les cinq éléments et consistant à les transformer en un élément primordial, par le moyen d'un stade intermédiaire.

[3@269]

Envisageons maintenant comment cette question peut être exprimée en termes de Feu.

<i>Objectivement</i>	<i>Subjectivement</i>	
1. La mer de feu.	1. Notre Dieu est un feu dévorant.	Volonté, source d'énergie.
2. L'Akasha.	2. La lumière de Dieu.	Aspect Forme.
3. L'Æther.	3. La chaleur de la Matière.	Aspect activité.
4. L'air.	4. L'illumination de l'intuition.	
5. Le Feu.	5. Le feu du mental.	
6. La lumière astrale.	6. La chaleur des émotions.	
7. L'électricité du plan physique.	7. Kundalini et le pranâ.	
<i>Spirituellement</i>		
La solution se trouve cachée dans ce triple mystère : 1. le mystère de l'électricité ; 2. le mystère des sept constellations ; 3. le mystère de Celui qui est au-dessus de notre Logos.		

LES SIX ANCIENNES FORMULES OU FORMES SYMBOLIQUES DES ARCHIVES CONCERNANT LES DISCIPLES

[6@246]

Elles – ces Formules – ont trait aux six conditions fondamentales préliminaires à l'initiation. Elles sont utilisées *avant toutes les initiations majeures*, et ont donc cinq significations qui n'apparaîtront que lorsque ces initiations seront prises. Elles prennent quelquefois la forme de symboles et quelquefois de mots ; elles sont parmi les plus anciennes formules du monde.

Elles ont été utilisées au cours des Âges par tous les disciples et initiés de la Grande Loge Blanche. Elles concernent ce que l'on appelle "les six relations". Chacune de ces six relations doit trouver son expression [6@247] dans l'attitude, le service, et une expansion plus profonde de conscience dont je ne peux pas parler, mais dont on doit s'assurer personnellement. Il est essentiel que le candidat initié découvre lui-même la valeur subjective, intérieure et ésotérique de la formule proposée à sa réflexion.

[6@363]

Définition des Formules

1. *Ce sont des présentations de second Rayon, d'idées de l'âme.* Essentiellement, ce sont des formes géométriques, sous-jacentes à toutes les manifestations exotériques ; même lorsqu'elles sont présentées sous forme de mots ou d'expressions, elles peuvent être réduites à des formes précises. Ce sont des modèles de construction.
2. *Elles expriment signification et intention.* Pour le disciple et l'initié qui les emploient correctement et avec compréhension, elles indiquent la direction de l'énergie, en tant que partie véritable du travail créateur, émanant constamment du monde des âmes, du royaume de Dieu et de la Hiérarchie. Ce sont des modèles d'énergie correctement orientés.
3. *Elles sont en relation avec le monde de l'âme ;* elles sont les symboles ésotériques que l'on trouve derrière toute forme [6@364] exotérique. Elles voilent ce qui est en voie d'être révélé. Ce sont des modèles révélateurs.
4. *Elles contiennent ou voilent les six conditions préalables à l'initiation* et sont donc au nombre de six. Elles indiquent six relations ou six stades intermédiaires de conscience entre les initiations. Elles se rapportent uniquement au modèle de la conscience initiée.
5. *Ce sont nettement des Formules d'intégration, à la fois universelles et individuelles.* Elles présentent certains grands modèles créateurs, liés à l'intégration des formes mineures dans le plus grand tout.
6. *Elles sont reliées au processus tout entier de la mort.* La mort – sous l'angle des formules – est l'intégration de l'être essentiel dans toutes les formes avec le modèle qui a produit sa manifestation exotérique. Elles concernent la découverte du modèle.

Les Formules vues sous l'angle du disciple

Formule 1 : elle concerne l'intégration à l'ashram ; elle concerne la "révélation du sentiment de groupe". Elle est relative à la sensibilité et aux conditions de vie de l'ashram.

Formule 2 : elle concerne l'alignement dans les trois mondes avec l'âme. Elle est principalement en relation avec l'alignement supérieur entre la Personnalité et la Triade spirituelle, via l'antahkarana. Elle conditionne l'homme spirituel tout entier.

Formule 3 : elle concerne l'âme et le lotus égoïque. Elle se rapporte au transfert d'énergie de l'âme dans l'antahkarana, ce qui produit une conscience du temps et de l'espace en termes de l'Éternel Présent. Une juste interprétation de cette formule permet de pénétrer le passé et la loi de Cause à Effet ; elle donne aussi une appréciation intelligente des possibilités présentes comme une perception intuitive des possibilités futures s'offrant à la [6@365] Hiérarchie.

Formule 4 : elle concerne l'énergie dynamique et elle est la base du vrai Laya-Yoga ; ce yoga traite toujours du point dans le cercle et de sa relation avec les autres points qui conditionnent le processus de l'évolution.

Formule 5 : elle concerne la Volonté ; elle est en relation avec le dessein divin. Elle conditionne l'établissement de toutes les relations correctes.

Formule 6 : elle concerne les processus de mort qui ont un effet précis sur les relations déjà établies. Elle concerne le transfert de la vie et se rapporte à la présentation de possibilités.

Les Formules vues sous l'aspect créateur universel

Formule 1 : transition de l'obscurité à la lumière. Création dans la lumière.

Formule 2 : transition de l'irréel au réel. Nature de la réalité. Création dans le temps et l'espace ainsi qu'ils sont compris dans les trois mondes.

Formule 3 : transition de la mort à l'immortalité. Nature de la vie. Processus créateur et énergie de la vie.

Formule 4 : transition du chaos à la beauté ordonnée. Relation du monde des effets avec le monde de l'âme. Puis relation avec le monde des causes. Nature du Karma. Création évolutive progressive.

Formule 5 : transition de la conscience individuelle à la conscience universelle. Processus évolutif partant du Dessein divin, passant par le plan, puis aboutissant à la manifestation. Nature de la renonciation individuelle. La Vie une.

Formule 6 : transition de la vie cyclique à la vie véritable. Dessein des cycles. Maîtrise de la conscience temps-espace.

[6@247]

- **La première Formule concerne, comme je vous l'ai dit, l'intégration dans le groupe d'un Maître**, et elle a deux usages – si je puis [6@248] exprimer ceci de votre point de vue. L'un produit l'inclusivité de groupe, qui vous intègre à vos frères de groupe, dans mon groupe, et apporte la révélation, du côté caché de la vie du chéla. Par ces mots, je fais allusion à son nouveau conditionnement astral. À cela est donné le nom de *Révélation de la Sensibilité de Groupe*. Cette question est plus vaste dans ses implications que vous ne pouvez l'imaginer, car elle concerne la sensibilité ou réceptivité du groupe uni, vers l'extérieur et le monde des hommes, vers l'intérieur et la Hiérarchie, et vers le haut et la Monade.
- **La deuxième Formule traite de l'alignement.** [...] Cette forme d'alignement est la réalisation d'un contact direct et vrai avec l'âme. L'alignement auquel se rapporte cette formule est relative à l'antahkarana.
- **La troisième Formule est relative à certains changements dans le lotus égoïque.** Ces changements pourraient être exprimés de manière inadéquate, dans les termes de l'Ancien Commentaire : "Il y a ce qui transmue la connaissance en sagesse, en un éclair de temps ; il y a ce qui transforme la sensibilité en amour, au sein d'une zone d'espace ; il y a ce qui transforme le sacrifice [6@249] en félicité, là où il n'existe ni temps ni espace."
- **La quatrième Formule a un effet spécifique sur le "joyau dans le lotus"** l'éveillant à la vie ; elle le fait – au moyen d'effets produits – sur les trois plans des

trois mondes, ce qui entraîne des changements dans les sept roues – centres –, de sorte que le "point dynamique situé au centre de chaque roue, oblitère les points de force mineurs ; ainsi la roue commence à tourner sur elle-même".

- **La cinquième Formule éveille la volonté**, mais toute interprétation de cet éveil serait dépourvue de sens pour vous, avant que les quatre formules précédentes n'aient opéré sur vous leur effet, et avant que les changements intérieurs nécessaires ne soient réalisés.
- **La sixième Formule est quelquefois appelée "la parole de mort"**. Elle supprime l'effet destructif du processus de mort qui se poursuit continuellement dans le mécanisme du disciple ou de l'initié. La mort continue son nécessaire travail, mais son effet n'est pas destructif. Cette formule n'a encore jamais été donnée aux disciples, mais elle peut maintenant être connue car enfin, dans l'ère des Poissons, le pouvoir de la mort physique est véritablement brisé, et la "signature" de la Résurrection est révélée.

Dans cette formule se trouve la signification sous-jacente à l'expression "lutte pour la liberté" des peuples du monde entier.

Elle est quelquefois appelée "formule de libération".

[6@267]

- **La première Formule** traite de l'intégration dans un Ashram et se rapporte à la révélation de la sensibilité de groupe. Elle est en relation avec la nature astrale.
- **La deuxième Formule** traite de l'alignement. Elle concerne la révélation de l'antahkarana de groupe, et se rapporte au mental, où l'antahkarana est ancré.
- **La troisième Formule** traite de certains changements dans la nature de l'âme. Elle s'occupe de la relation temps-espace, elle est donc relative à l'Eternel Présent.
- **La quatrième Formule** traite de l'aspect Vie. Elle se rapporte à la révélation de la nature de la vie ; elle est donc relative à la circulation et à l'influence réciproque de l'énergie. [6@268]
- **La cinquième Formule** traite de l'aspect Volonté. Elle se rapporte à la révélation du Dessein divin ; elle est donc relative à Shamballa.
- **La sixième Formule** traite de la nature de la mort. Elle se rapporte à la révélation du travail constructif de l'aspect du Destructeur. Elle est donc relative à la disparition de l'ère des Poissons et à tous les processus d'abstraction.

[6@250]

La première réaction est appelée "Formule de Révélation" et concerne la sensibilité unie du groupe.

Quand cette réaction aura été établie – l'absence d'esprit critique et l'amour faciliteront beaucoup ce processus –, le groupe dans son ensemble pourra parvenir au second dessein de la Formule qui est appelé "la découverte du point dans le cercle". Cela signifie, en ce qui concerne le groupe, la révélation de la force cohérente centrale du groupe lui-même. C'est en même temps et jusqu'après l'initiation supérieure nommée la quatrième initiation – le Maître au centre du groupe. En conséquence, c'est la correspondance du "joyau dans le lotus", en ce qui concerne l'individu ; de la Hiérarchie, en ce qui concerne l'humanité, et du point central de vie, en toute forme. Le cercle et le point sont les symboles naturels de la forme et de la conscience.

[6@264]

Ce que je fais en vous donnant ces Formules est de vous aider à travailler dans le monde des Causes, et de vous faire sortir consciemment du monde des effets. Je vous

demande donc de faire le travail indiqué, et de concentrer votre mental sur ces formules de pouvoir, "de travailler sans attachement" comme le dit la Gita, et de ne pas chercher les résultats, sachant qu'ils seront bien là, même si vous ne les reconnaissez pas avant que votre focalisation ne soit plus nettement subjective.

[3@494]

Cette connaissance des formules et des sons peut être acquise assez **[3@495]** facilement, quand l'homme a développé son oreille spirituelle intérieure. Dans ce cas les processus de transmutation les plus grossiers – telle la fabrication de l'or pur – ne l'intéresse plus du tout, et ce sont seulement les formes plus subtiles d'activité, concernant le transfert de la vie, de forme en forme, par degrés échelonnés, qui retiendra son attention.

LA RÉALISATION DE L'UNITÉ D'ÉNERGIE

[10@246]

La distribution et la manipulation de la force sur le plan éthérique

Nous supposons que l'étudiant est conscient de la nécessité d'établir un rythme nouveau et supérieur dans sa vie sur le plan physique, d'utiliser son temps conformément aux injonctions de son Soi supérieur, et de produire, consciemment et scientifiquement, les effets qui, dans ses moments les plus élevés, lui sont présentés comme étant souhaitables.

- Il possède maintenant une certaine connaissance de l'équipement dont il dispose pour sa tâche et il a bien compris certains faits relatifs au véhicule éthérique.
- Les paires d'opposés lui apparaissent clairement, même s'il est encore influencé par l'un ou par l'autre des opposés.
- Il est conscient du désaccord fondamental existant entre sa vision de la bonté et sa capacité de l'exprimer.
- Il sait qu'il est le triple reflet d'une Trinité plus élevée qui est, pour [10@247] lui, la Réalité.
- Il comprend que le mental, les émotions et l'être physique sont destinés à manifester cette Réalité.
- Il sait que si l'aspect intermédiaire de lui-même – le corps éthérique – peut être dominé et correctement dirigé, la vision et l'expression finalement coïncideront.
- Il est également conscient du fait que le corps physique dense, apparence extérieure tangible, n'est qu'un automate, obéissant à n'importe quelles forces et énergies pouvant être les facteurs dominants subjectifs qui conditionnent l'homme. Ce corps physique serait-il dominé par la force émotionnelle qui se déverse par le centre sacré et produit le désir afin de satisfaire les appétits physiques, ou par le plexus solaire, conduisant alors à certaines satisfactions d'ordre émotionnel ? Sera-t-il dirigé, peut-être, par une énergie supérieure à toutes celles-là, mais jusqu'à présent impuissante, énergie de l'âme comme expression de l'être pur ? Sera-t-il poussé à l'action sous l'impulsion de réactions sensibles, d'idées et de pensées provenant d'autres êtres humains, ou sera-t-il animé et poussé à l'activité sous la direction de la Hiérarchie spirituelle ? Voilà certaines des questions auxquelles il convient de trouver une réponse.

1. **Le stade d'aspiration de rêve et de désir doit être remplacé par l'action directe et par l'utilisation soigneusement projetée des forces disponibles, mises en activité par la respiration sous la direction de l'œil intérieur et dominées par l'homme spirituel.** Quelles sont les énergies qui doivent et peuvent être ainsi utilisées ? Quelles sont les forces qui doivent être dirigées ? De quelle manière peuvent-elles être maîtrisées ? Devraient-elles être ignorées et, ainsi, rendues vaines, ou sont-elles des forces nécessaires au grand travail de création ?
2. **Il vous apparaîtra clairement que la première chose que doit faire l'investigateur spirituel est de s'assurer, en vérité et dans la lumière de son âme, où se trouve exactement son centre d'identification.** [10@248] Je veux dire par-là : utilisera-t-il surtout son énergie sur le plan mental ? Est-il surtout émotionnel, utilisant la plupart du temps la force provenant du plan astral ? Peut-il prendre contact avec l'âme et attirer l'énergie de l'âme d'une manière permettant

d'annuler ou de contrebalancer la force de sa personnalité ? Peut-il ainsi vivre comme âme sur le plan physique, se servant du corps éthérique ?

- 3. S'il étudie sérieusement ce problème, il découvrira en temps voulu les forces qui dominant dans le corps éthérique et il deviendra conscient des moments et des expériences faisant appel aux ressources de l'énergie de l'âme.** Cela demandera du temps et sera le résultat d'une longue observation, d'une sérieuse analyse des actions et des réactions sensibles, des mots et des pensées.

Nous traitons ici, comme vous pouvez le voir, d'un problème très pratique qui est, en même temps, partie intégrante de notre étude et qui provoquera des changements fondamentaux dans la vie du disciple.

- 4. À cette observation et à cette analyse du pouvoir de la force ou des forces engagées, l'aspirant ajoutera les conditions qui permettent de les mettre en activité, la fréquence de leur apparition qui lui indiquera si elles sont habituelles ou nouvelles et, également, la nature de leur expression.** De cette manière, il parviendra à une nouvelle compréhension des facteurs de conditionnement qui agissent à travers son corps vital et font de lui, sur le plan physique, ce qu'il est essentiellement. Il trouvera en cela une aide spirituelle profonde et importante.

Cette période est cependant limitée à l'observation mentale et intelligente et constitue la base du travail à accomplir, donnant assurance et connaissance, mais laissant la situation telle qu'elle est. Le disciple doit maintenant devenir conscient de la qualité des forces en jeu et, pour y arriver, il lui sera nécessaire de découvrir non seulement le Rayon de son âme et celui de sa personnalité, mais aussi les Rayons de son appareil mental et de son corps astral.

- 5. Il sera ainsi [10@249] amené à procéder à une autre investigation, à une autre période d'observation attentive, s'il ne les connaît pas encore.** Lorsque je vous dis qu'à ces informations le disciple doit ajouter un examen attentif du pouvoir des forces et des énergies qui le touchent astrologiquement, vous voyez donc combien sa tâche est ardue.

Non seulement il doit repérer les énergies de ses cinq Rayons, mais il lui faut aussi tenir compte de l'énergie du signe du Soleil qui conditionne sa personnalité, et du signe de l'Ascendant qui tente de stimuler cette personnalité pour qu'elle réponde à l'âme, exécutant ainsi le dessein de l'âme grâce à la coopération de la personnalité.

Il y a donc sept facteurs qui conditionnent la qualité des forces cherchant à s'exprimer à travers le corps éthérique.

- Le Rayon de l'âme.
- Le Rayon de la personnalité.
- Le Rayon du mental.
- Le Rayon de la nature émotionnelle.
- Le Rayon du corps physique.
- L'énergie du signe du Soleil.
- L'influence du signe de l'Ascendant.

Une fois que ces éléments sont connus et que le disciple a une certaine assurance qu'ils sont exacts, tout le problème devient plus clair ; il peut travailler en connaissance de cause et avec compréhension. Il devient un travailleur ayant la connaissance scientifique dans le domaine des forces cachées. Il sait alors ce qu'il fait, avec quelles énergies il doit travailler. Il commence à sentir ces énergies quand elles pénètrent dans le véhicule éthérique.

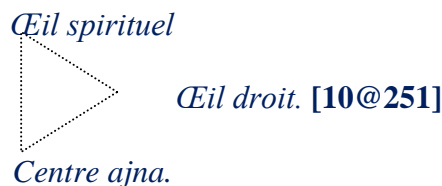
6. Vient maintenant le stade au cours duquel il est en mesure de découvrir la réalité et l'activité des sept centres qui offrent une voie d'entrée et un débouché aux forces et aux énergies qui le concernent de plus près au cours de cette incarnation particulière. Il entre dans une période prolongée d'observation, d'expériences dans laquelle se [10@250] succèdent épreuves et erreurs, succès et insuccès, période qui exigera de lui tout le courage, la force et la persévérance dont il est capable.

L'énergie de l'âme agit par le centre supérieur de la tête et elle est mise en activité par la méditation et par l'aptitude à être à son contact.

L'énergie de la personnalité intégrée est focalisée au moyen du centre ajna, situé entre les yeux ; lorsque le disciple peut s'y identifier, qu'il est également conscient de la nature et de la vibration de l'énergie de son âme, il peut commencer à agir avec le pouvoir de direction, utilisant les yeux comme agents de direction.

Ainsi que vous avez pu le constater au cours de vos études il y a trois yeux de vision et de direction à la disposition du disciple.

1. *L'œil intérieur*, œil unique de l'homme spirituel. Il est le véritable œil de la vision et implique l'idée de dualité – celui qui voit et ce qui est vu. C'est l'œil divin, l'œil avec lequel l'âme regarde dans le monde des hommes et grâce auquel la personnalité est dirigée.
2. *L'œil droit*, œil de bouddhi, œil qui réagit directement en rapport avec l'œil intérieur. C'est par lui que l'activité supérieure de la personnalité peut être dirigée sur le plan physique. Vous avez donc là un triangle de forces spirituelles que le disciple avancé et l'initié peuvent diriger en une unique activité.



C'est au moyen de cette triplicité que, par exemple, l'initié entraîné agit lorsqu'il a affaire à un groupe ou à un individu.

3. *L'œil gauche*, œil de manas, distributeur d'énergie mentale correctement dirigée dans la mesure où sont concernés les desseins de la personnalité. Cet œil fait aussi partie d'un triangle de forces qui est à la disposition de l'aspirant et du disciple en probation.



L'œil intérieur ou divin est au repos et relativement inactif, étant seulement l'organe d'observation pour l'âme et, dans la majorité des cas, non encore le distributeur de l'énergie directive de l'âme. Cependant, l'aspirant discipliné et réorienté, intégré et focalisé dans sa personnalité purifiée, utilise à la fois la force bouddhique et la force manasique ; il commence à être intuitif et, d'une manière prédominante, mental.

C'est lorsque ces deux triangles sont dominés et qu'ils commencent à fonctionner correctement que les sept centres du corps éthérique peuvent être clairement

dirigés, qu'ils deviennent les organes de l'activité rythmique établie par l'être humain développé ; par conséquent, ils constituent un instrument pour l'âme qui permet l'écoulement des énergies appropriées ; ils présentent aussi l'organisation et le dessein que peut manifester sur terre un fils de Dieu actif.

- 7. Vient ensuite ce que nous avons appelé le stade de direction.** L'âme, ou la personnalité intégrée, est au poste de commandement ou, sur une volute plus élevée de la spirale, c'est la monade qui s'y trouve [10@252] et la personnalité n'est alors que l'agent de l'Esprit. Par l'un ou l'autre des triangles, ou par tous les deux fonctionnant de manière synchrone, les centres qui se trouvent le long de la colonne vertébrale – cinq en tout – sont dominés rythmiquement. L'énergie est dirigée en eux ou à travers eux, ils sont amenés à former une organisation d'une beauté qui a été décrite comme étant une "vie enflammée par Dieu" ; c'est une vie d'application et de service spirituels dans laquelle le triangle supérieur est le plus puissant.

Les trois énoncés suivants résument l'histoire de l'ultime libération du disciple échappant à la Grande Illusion.

1. Quand l'âme, agissant au moyen du triangle supérieur, devient l'agent de direction, *l'illusion est dissipée, le mental illuminé.*
2. Quand la personnalité – sous l'influence croissante de l'âme – agit au moyen du second triangle, *le mirage est dissipé.* La domination de la nature astrale est brisée.
3. Quand le disciple, agissant en tant qu'âme et en tant que personnalité intégrée, prend la direction de sa vie, *la maya ou le monde des énergies éthériques est dévitalisé* ; seules alors sont employées les forces et les énergies nécessaires au disciple ou à l'initié cherchant à satisfaire la Divine Intention. Vous noterez que tout cela est inclus et exécuté dans le septuple travail décrit plus haut et qui peut être résumé de la façon suivante :
 - le disciple découvre le point focal de son identification ;
 - il s'assure de la nature des forces qu'il a l'habitude d'utiliser et qui semblent le pousser perpétuellement à l'activité ; [10@253]
 - il devient conscient de l'intensité et de la fréquence de la manifestation de cette force ; il accomplit tout cela en tant qu'observateur mental ;
 - il devient conscient de la qualité des forces employées, de leur rapport de rayon et de leur signification astrologique ; c'est là une activité de sensibilité qui n'est pas aussi fondamentalement mentale que celle des trois stades précédents ;
 - il identifie les centres du corps éthérique et devient conscient de leur existence propre en tant qu'agents de force ;
 - les deux "triangles de vision et de direction" qui se trouvent dans la tête parviennent à un certain stade d'organisation et deviennent :
 - des mécanismes qui fonctionnent ;
 - reliés entre eux et agissant comme un seul instrument d'expression ; c'est une activité objective et subjective.
 - la vitalisation et la mise en activité du corps physique par l'intermédiaire des agents de direction qui se trouvent dans la tête et par les centres situés le long de la colonne vertébrale. Comment tout cela est-il amené ? Cette question conduit au second point de notre étude.

LA RÉALISATION DE L'UNITÉ D'ÉNERGIE ET LE DISCIPLE DESTINÉ À DEVENIR LUI-MÊME UNITÉ D'ÉNERGIE

[18@149]

Le progrès dans le monde des valeurs spirituelles et dans le domaine de l'existence de la Triade où circule l'initié, est nettement un progrès qui fait passer des complications de la table de multiplication et de l'arithmétique qui en découle, à la simplicité des formules symboliques utilisées dans la mathématique supérieure.

C'est l'abandon du monde des figures kaléidoscopiques toujours en mouvement et l'entrée dans le monde de l'âme.

C'est un processus consistant à rester en deçà du monde des effets pour entrer dans le monde des Causes et à comprendre qu'une simple petite cause ou mouvement dirigé d'énergie, peut mettre en route des myriades d'effets.

La voie de l'initié n'est pas compliquée une fois qu'il a compris qu'il doit se dégager du monde de l'apparence et de l'illusion, pour se trouver libre dans le monde de la lumière où tout est révélé clairement. Il peut alors commencer à faire face aux leçons et à se mettre à l'entraînement, lui permettant de manier l'énergie, libéré qu'il est de la domination des forces ; il peut commencer à diriger l'énergie en conformité avec le grand Plan. La complexité réside dans la pensée du néophyte. L'initié ne connaît pas cette difficulté.

[6@277]

Les disciples du monde sont les intermédiaires entre la Hiérarchie et l'humanité. Ils sont le résultat de l'effort humain immédiat ; ils règlent l'allure du développement humain. Ils sont donc en rapport étroit avec la conscience de la race des hommes. C'est la qualité des nouveaux disciples, la rapidité avec laquelle les hommes prennent place dans les rangs des disciples, et la demande que font les disciples au travail dans le monde, au bénéfice de l'humanité – qu'ils connaissent –, qui engendrent les changements nécessaires.

[6@631]

Même s'il est vrai que tout travail est spirituel si son motif et son intention sont justes, les disciples, cependant, s'engagent véritablement à certaines formes hiérarchiques de service qui doivent avoir la priorité sur toutes les activités de la vie, même si – en même temps – le disciple remplit ses autres devoirs dans le monde extérieur, basés sur ses justes obligations et responsabilités et sur sa condition de citoyen.

[6@690]

Être un vrai disciple, c'est désirer ce qui est le meilleur pour l'humanité, et non ce que vous croyez être le meilleur pour tel groupe, telle école de pensée, telle organisation politique. Il vous faut apprendre à penser en termes plus larges que ceux qui se rapportent à un groupe national ou à un groupe de nations.

Cela suppose une étude plus poussée du Plan et une calme réflexion intérieure, non la lecture de livres ou la pratique de profondes méditations.

Cela suppose que soient brisés les préjugés anciens et les idées préconçues, afin que ce qui est nouveau et totalement différent de ce que vous avez soupçonné et pensé, puisse pénétrer dans votre pensée et influencer votre avenir.

[18@153]

En tant que disciple, il doit apprendre à travailler dans le cadre de sa personnalité et de son âme en voie de fusion. Au début, cette tâche consiste à construire et à discipliner

son caractère – lorsqu’il foule le Sentier de probation –, à lutter afin de voir, à s’efforcer d’obtenir la permanence du contact de l’âme. Finalement cela conduit au commencement du stade où âme et personnalité se fondent ; à ce point, il entre sur le Sentier de l’état de disciple – au sens technique.

À partir de là son problème est de se connaître tel qu’il est véritablement – techniquement ses centres d’énergie – et :

- de diriger l’énergie vers les centres nécessaires qui attendent que leur soit portée une attention scientifique ;
- de surveiller consciemment la préparation de lui-même en tant que personnalité afin d’agir comme instrument de l’âme et plus tard de la Hiérarchie ;
- d’apprendre à entrer en contact avec l’énergie, à la manier et à la diriger ;
- de comprendre son mécanisme intérieur – les sept centres de son corps vital – par lequel doit s’écouler, sous la direction de l’âme, l’énergie contactée ;
- de perfectionner son appareil réceptif et le mécanisme spirituel nouvellement construit, qui lui permet de prendre contact, ésotériquement, avec le monde extérieur et, ésotériquement, avec le monde des âmes ;
- de procéder à un processus soutenu de perfectionnement intérieur ;
- de commencer à travailler dans le cadre des sept groupes majeurs, c’est-à-dire dans la Hiérarchie ; cela s’effectue d’abord à la périphérie de l’aura hiérarchique et plus tard en tant que travailleur conscient, accepté et consacré, dans un Ashram – cet Ashram dépendant de son type de Rayon ;
- d’assimiler les lois des sept centres éthériques régis par la loi de l’Esprit – ou loi de la Vie.

[5@706]

Accepter les faits est l’un des premiers devoirs d’un disciple. Dans la tâche d’aider l’humanité, comme membre du groupe ou de l’Ashram du Maître, le fait qu’il y a des hommes et des femmes placés dans une position de pouvoir afin de réaliser le Plan divin est l’un des premiers faits qu’il faut considérer. Il convient de le faire sans esprit de critique, évitant de se référer constamment à leurs limitations, se rendant compte des problèmes qui les confrontent, comprenant l’appel que leur âme fait à la vôtre et déversant sur eux un flot continu de "compréhension aimante". Ils sont des disciples plus avancés que vous ne l’êtes, même si ce fait est peu compris. Ils sont, consciemment ou non sous "l’impression" des Maîtres".

[5@86]

Le service de l’âme, vivant et éclairé

Il n’est que l’expression sur le plan physique des attitudes et des activités de l’âme telles que l’âme les manifeste sur son propre niveau de conscience.

Une phase de ce double travail, la phase de réflexion, opère en une compréhension et une expression croissantes de vie intentionnelle ou de "vie ayant un but". Elle conduit à un mode d’existence bâti sur un programme planifié qui s’approche dans toute la mesure possible du Plan hiérarchique et des impulsions hiérarchiques de vie.

La seconde phase, qui s’accomplit dans la juste [5@87] méditation, est une phase de retrait net et conscient. Si elle est poursuivie correctement, délibérément et régulièrement, elle amènera finalement un rapport réciproque et télépathique extrêmement fructueux entre les disciples d’un groupe, et entre le disciple individuel, le Maître et le plus grand Ashram. Elle rendra également le disciple sensible aux "vagues de dons" supérieures.

[21@246]

C'est le privilège du véritable connaisseur de travailler en étroite collaboration avec les Guides de la race.

Ces contacts, nous ne saurions les avoir avant de fonctionner consciemment en tant qu'âme et d'être absorbés par le service, dans l'oubli complet de nous-mêmes, un service dont nous prenons nous-mêmes l'initiative, accompli sous l'impulsion de l'âme, parce qu'elle possède la conscience du groupe et qu'il est de sa nature de servir.

Le Christ est le Fils de [21@247] Dieu, en pleine activité, "l'Aîné d'une grande famille de Frères". Il a une conscience dont l'étendue est universelle et à travers Lui, l'Amour de Dieu se déverse et les Dessesins de Dieu sont accomplis. Il est le Maître des Maîtres ; Il enseigne pareillement les anges et les hommes.

Quand Lui et Ses Associés trouvent un aspirant fidèle, consciencieux dans son entreprise, absorbé par la tâche à accomplir, dans la discipline de soi-même, ils cherchent s'il est arrivé au stade où "la lumière respandit" en lui. S'ils découvrent que cet aspirant est désireux de servir ses frères sans rechercher pour lui-même aucun contact phénoménal, sans souhaiter aucun réconfort qui le flatte dans son orgueil, alors, ils peuvent lui révéler le travail qu'il peut faire dans sa propre sphère, afin de contribuer à l'avancement du Plan divin. Mais il devra commencer où il est ; il lui faudra faire sa démonstration soit à son foyer, soit à son bureau ; *faire ses preuves dans les petites choses, avant qu'il soit possible de lui en confier de grandes.*

[18@248]

Il est dit au disciple *qu'avant de pouvoir accéder aux mystères* qui lui seront révélés successivement à mesure qu'il avancera sur le Sentier de l'initiation, il y a quatre choses qu'il doit apprendre et comprendre.

- 1. Les lois de ce qui irradie.** J'attire votre attention sur le fait que ceci ne concerne pas les lois de la Radiation. Ce qui irradie passe sous ses propres lois qui sont différentes de celles qui ont produit la radiation. Les étudiants doivent lire avec de plus en plus de soin, à mesure qu'ils avancent sur le sentier occulte conduisant à la Voie de l'Évolution Supérieure.
- 2. Les cinq significations de la magnétisation.** Ceci se rapporte aux cinq modes d'action de la loi de Magnétisation ; c'est un autre nom de la loi d'Attraction.
- 3. Ce qu'est la transmutation et en quoi consiste l'art secret de l'alchimie** – maintenant perdu avec le Mot perdu. Ésotériquement, la transmutation est la manière dont la force est transmuée en énergie. En ce qui concerne le disciple, il s'agit de transmuier, ou changer, ou hausser la force de la personnalité jusqu'à ce qu'elle devienne énergie égoïque.
- 4. Le nom égoïque caché ou la première lettre du Mot qui a été communiqué.** Il faut noter ici deux choses. Le "Mot", ici, ne concerne pas le Mot sacré, mais le nom du Logos planétaire, le nom caché de Sanat Kumara qui est l'Âme du monde dans toutes ses phases, l'Ego manifesté du Logos sur le plan mental cosmique. Il est seulement permis aux initiés d'exprimer la première lettre de ce "nom ineffable" jusqu'à la quatrième initiation.

[17@462]

La dualité Esprit-Matière chez le disciple

Il y a lieu de dire ici quelques mots sur l'éternel *conflit des dualités* qui fait rage entre le véhicule éthérique et le corps physique dense. La vie intégrée du corps physique reçoit le nom d'élémental physique. Ce dernier est en conflit violent avec l'âme qui cherche à retirer et à dissoudre l'ensemble total des énergies amalgamées du corps éthérique. La

bataille est souvent longue et acharnée. C'est elle qui fait rage durant la période longue ou brève du coma, si caractéristique par sa présence dans de nombreux lits mortuaires.

[3@1149]

Pour un disciple, l'alignement direct de l'Ego via les centres et le cerveau physique est le but de sa vie de méditation et de discipline. C'est afin que le Dieu Intérieur puisse fonctionner en pleine conscience et exercer une pleine domination sur le plan physique. L'humanité sera ainsi aidée et les objectifs du groupe favorisés.

[6@45]

La solitude du disciple

Ma tâche n'est pas de vous transformer, ni de vous donner des ordres. J'ai une seule tâche, celle de découvrir et de mettre à l'épreuve ceux qui peuvent servir l'humanité sous l'inspiration des Ashrams des Maîtres. J'ai mentionné, à ce moment-là *la solitude, qui est l'un des premiers signes indiquant au disciple qu'il est préparé pour l'initiation.*

Je parle de la solitude du disciple qui, ayant accepté cet état, devient un disciple consacré et quitte une vie centrée sur le plan physique et identifiée aux formes d'existence dans les trois mondes ; il se trouve au point médian, entre le monde des affaires extérieures et le monde intérieur de l'âme. Sa première réaction est de se sentir seul ; il a rompu avec le passé ; il met son espoir dans l'avenir, mais n'en est pas sûr. Le monde tangible auquel il est habitué doit être remplacé – il le sait – par le monde intangible des valeurs, ce qui implique un nouveau sens des proportions, une nouvelle échelle des valeurs, et de nouvelles responsabilités.

Ce monde, il croit qu'il [6@46] existe, et il s'y avance bravement et théoriquement, bien qu'il demeure, pendant un certain temps, entièrement intangible ; il trouve peu de personnes qui pensent et sentent comme lui, et le mécanisme du vrai contact n'existe chez lui qu'à l'état d'embryon.

Il s'arrache à la conscience de masse dans laquelle il était plongé jusque là, mais il n'a pas encore découvert le groupe dans lequel il sera un jour consciemment absorbé. En conséquence, il se sent seul, abandonné et dépossédé.

[18@709]

Aux énergies qu'il a engendrées en lui-même, le disciple apprend à ajouter celles du groupe qu'il s'est efforcé de servir avec amour et compréhension.

Tous les disciples, de n'importe quel degré, rassemblent autour d'eux le petit ou le grand nombre de ceux qu'ils ont pu aider, la pureté de l'énergie engendrée par ce groupe dépend de son *absence d'égoïsme, de sa liberté vis-à-vis de l'autorité ou de la maîtrise du disciple, et de la qualité de son aspiration spirituelle.* Étant donné que le disciple ou le Maître a aidé le groupe à générer cette énergie, et étant donné que tout se synchronisera forcément avec sa propre énergie, cette énergie devient disponible en tant que courant de force pure s'écoulant constamment à travers lui. Il peut apprendre à focaliser ce courant et à incorporer à sa propre énergie – focalisée elle aussi – afin de se préparer à une vision plus vaste, toujours à condition que son motif soit, de même, sans égoïsme.

Les énergies du second groupe sont celles que le disciple reçoit de la [18@710] *Triade spirituelle.* Elles sont relativement nouvelles pour lui et incarnent des caractéristiques divines que jusqu'ici il ne connaissait pas ; même théoriquement il sait peu de chose, et son attitude envers elles a jusqu'ici été surtout spéculative.

[18@537]

Quand les yeux du disciple se sont écartés de lui-même, et que son action dans les trois mondes passe sous la domination spirituelle – ou est en voie d'y passer –, il se trouve

alors devant le fait qu'il va devenir un *être véritablement mental, ayant son point focal de vie sur le niveau mental, où il est soumis à la domination de l'âme* ; celle-ci devient ensuite l'agent de direction de l'homme sur le plan physique.

Cela ne signifie pas que l'homme se préoccupe de rendre son mental inférieur concret actif, illuminé, et capable de diriger ; cela s'effectue progressivement et automatiquement par la pression des influences supérieures qui se déversent en lui et à travers lui.

[16@532]

Les couleurs, le taux vibratoire mathématique des énergies supérieures émanant des centres – individuel, planétaire et systémique – et la qualité – ésotériquement comprise – des énergies, doivent faire l'objet de la recherche des hommes et être découverts par eux. Les clés et les indications ont été données par la Sagesse Éternelle. La méthode de la recherche, patiente et plus lente, est la voie la plus sûre à l'heure actuelle.

[22@43]

La technique de l'entrée dans le Royaume de Dieu

Ce royaume existe, et le fait d'y naître est aussi inévitable pour l'homme que de naître au sein de la famille humaine. Ce processus consiste en une gestation continue, qui se poursuit jusqu'au moment où, dans "la plénitude du temps", *l'Enfant Christ est né ; l'âme se manifeste alors sur terre, et la vie du disciple ou de l'initié commence.*

Le disciple passe alors de stade en [22@44] stade, jusqu'à ce qu'il se soit rendu maître de toutes les lois du règne spirituel. Par la naissance, le service et le sacrifice, l'initié devient citoyen de ce royaume, et ceci est un processus naturel, étroitement apparenté à sa vie intérieure, tout comme les processus physiques sont apparentés à sa vie extérieure. Les deux se poursuivent parallèlement, mais la réalité intérieure finit par se manifester par le sacrifice de l'Humain au Divin.

L'initié n'est pas seulement un homme bon. Le monde est plein d'hommes bons, et qui semblent cependant loin d'être des initiés. Mais l'initié n'est pas non plus un dévot bien-pensant. C'est un homme qui a ajouté une compréhension intellectuelle saine à ces deux qualifications fondamentales : *un caractère moral sain et une dévotion sincère.* L'initié a coordonné et discipliné sa nature inférieure, c'est-à-dire sa personnalité, de sorte qu'elle est devenue "un vaisseau adapté au service du Seigneur" ; ce Seigneur est sa propre âme. Il sait qu'il marche dans un monde illusoire, mais, ce faisant, il s'entraîne à marcher dans la lumière de l'âme, comprenant qu'en se mettant au service de ses semblables et en s'oubliant lui-même il se prépare à se tenir devant les portes de l'initiation.

Il rencontre sur son chemin ceux qui, comme lui, sont en train d'apprendre à devenir citoyens de ce royaume. Tel a été le message de tous les vrais chrétiens à travers les siècles, et leur témoignage nous confirme, par sa concordance, la réalité du royaume ; il nous assure que *ceux qui le cherchent peuvent réellement le trouver et que ceux qui s'enquêtent de son existence ne seront pas déçus.* Le chemin qui mène au royaume se trouve, en posant des questions et en écoutant des réponses, en cherchant et en découvrant, mais aussi en obéissant à cette frêle voix intérieure, que l'on peut entendre quand toutes les autres voix se sont tues. Lorsque nous entendons cette voix, nous prenons conscience des possibilités qui s'ouvrent à nous et nous faisons les premiers pas vers la première initiation qui mène à Bethléem, afin d'y rencontrer le Christ. *Nous trouvons Dieu en nous-mêmes.* Nous pouvons sentir la vie divine battre dans la grotte de nos cœurs.

L'homme découvre [22@45] soudain qu'il fait partie d'une foule d'êtres humains qui ont déjà subi la même expérience, et il donne naissance au Christ, par le processus de l'initiation. *La "vie-enfant" nouvellement née au Royaume de Dieu commence sa lutte et son expérience qui la conduiront d'une initiation à l'autre, jusqu'à l'accomplissement*

final. Alors l'aspirant devient à son tour un Maître et une expression de la divinité. Il suit les traces du Sauveur en servant la race, en faisant retentir la note nécessaire et en aidant ses semblables à atteindre le même degré de conscience que lui.

Le Sentier du service et de la coopération avec le divin devient le but de sa vie. Tous les initiés ne peuvent pas arriver à la même altitude que le Christ. Sa mission était unique et cosmique. Mais les disciples du monde peuvent acquérir l'expérience incluse dans chaque stade de l'illumination, telle qu'elle est décrite dans l'Évangile. C'est pourquoi, lorsque nous récapitulerons les idées qui ont trait à la naissance nouvelle au royaume, qui est la tâche immédiate qui incombe à beaucoup d'entre nous, il faudra nous souvenir que : "À la première initiation, le Christ naît dans le disciple. C'est alors que le disciple éprouve pour la première fois en lui-même l'effusion de l'Amour divin et ressent un changement merveilleux qui lui donne le sentiment d'être un avec tout ce qui vit Ceci est la "seconde naissance" et, lors de cette naissance, les êtres célestes se réjouissent, car l'homme naît au Royaume des cieux – semblable à un "nourrisson", à un "petit enfant", tels sont les noms que l'on donne toujours aux nouveaux initiés. C'est ainsi qu'il faut comprendre la parole de Jésus lorsqu'il dit que l'homme doit redevenir un petit enfant, pour pouvoir entrer dans le Royaume de Dieu."

"La seconde naissance est une autre expression pour désigner l'initiation ; même aujourd'hui les castes les plus élevées aux Indes sont nommées "deux fois nées", et la cérémonie, en vertu de laquelle elles naissent une seconde fois est une cérémonie d'initiation ; sans doute celle-ci est-elle devenue, à notre époque, une simple formalité extérieure, mais on y décèle cependant "le dessin des choses qui sont aux cieux". Lorsque Jésus parle à Nicodème, il lui dit "qu'à moins de naître à nouveau, aucun homme ne peut voir le royaume de Dieu", et cette naissance est symbolisée par cette image : L'esprit et l'eau. C'est la *première initiation*.

Une initiation ultérieure s'appelle "le Saint-Esprit et [22@46] le feu" ou baptême de l'initié parvenu à l'âge adulte, tandis que la première initiation est celle de la naissance, où le disciple est accueilli "comme un petit enfant entrant dans le Royaume des cieux. La surprise témoignée par Jésus, lorsque Nicodème resta interdit devant sa phraséologie mystique, et qu'il lui dit : "Tu es docteur en Israël et tu ne connais pas ces choses ?", nous prouve combien tous ces symboles et ces images étaient répandus à cette époque parmi les mystiques juifs."

Les disciples du monde se tiennent, à cette heure, devant ces hauteurs qu'il s'agit pour eux de gravir à leur tour. Le disciple du monde, c'est-à-dire l'humanité considérée dans son ensemble, égarée et agitée, exténuée et abattue, et cependant consciente des potentialités divines et des grands rêves, des visions et des idéaux qui entretiennent son espoir, expriment son refus d'être vaincue, et sont la garantie de son succès final, se trouve, elle aussi, en présence de la même tâche. La voix de tous les Sauveurs du monde et l'exemple du Christ indiquent à l'humanité la voie qu'elle doit suivre. Cette voie nous éloigne de ce qui est superficiel et matériel ; elle nous conduit hors du monde de l'irréalité vers celui de la réalité.

"L'homme est excédé par une vie coupée de son centre religieux, et l'on voit s'ébaucher la quête d'un nouvel équilibre religieux et d'un nouvel approfondissement spirituel ; dans aucune branche de son activité, l'homme ne peut continuer à agir exclusivement à la surface des choses et à mener une existence purement extérieure."

La profondeur appelle la profondeur, et, à travers la douleur et la souffrance, le Christ-enfant émergea des ténèbres de ces abîmes. Alors l'humanité tout entière sera prête à accomplir ce grand passage vers le royaume de Dieu. Elle pourra entrer dans le royaume et commencer à écrire son histoire spirituelle.

Jusqu'ici, l'histoire n'a été qu'une préparation. C'est seulement aujourd'hui que la race est prête, pour la première fois, à accomplir le grand pas en avant sur le chemin du disciple, qui précède le chemin de l'initiation. De tous temps, des individus sont sortis du rang et se sont haussés vers les cimes de l'accomplissement, escaladant ainsi la montagne de l'initiation. Mais ceci est aujourd'hui possible au grand nombre.

La voix de ceux qui ont atteint le but, l'appel claironnant [22@47] de ceux qui sont initiés aux mystères du Royaume de Dieu rendent ce nouveau pas possible. L'instant est unique et solennel. L'appel s'adresse à l'individu, mais, pour la première fois dans l'histoire, il retentit aussi aux oreilles de la foule parce que la foule est prête à y répondre.

Telle est la situation actuelle. Les voix de ces individus qui sont entrés résolument dans le Royaume de Dieu s'adressent aujourd'hui à la multitude en des termes non équivoques, et l'issue est certaine, bien que l'initiation de l'humanité puisse nous sembler très lente. Les antiques vérités proclamées par les Maîtres et les Sauveurs du monde sont en train d'être réinterprétées en termes nouveaux, afin de satisfaire les besoins actuels d'une façon plus vitale. Les chefs qui façonnent l'esprit des hommes tiennent les portes grandes ouvertes, et l'humanité ne manquera pas de les franchir rapidement, si elle écoute leur message, mais, inévitablement, qu'elle les écoute ou non.

[23@199]

Le disciple doit en tout premier lieu apprendre quelle est la vraie nature de la création et conserver son énergie.

Le célibat n'est pas prescrit ; c'est la maîtrise de soi qui l'est. Toutefois, pendant le cycle relativement court des vies au cours desquelles l'aspirant se rend apte à fouler le sentier, il peut être appelé, pendant une vie ou peut-être plusieurs, à s'abstenir totalement de l'acte de procréation, afin d'acquérir la maîtrise complète et de démontrer le fait qu'il a complètement subjugué la nature sexuelle inférieure.

L'usage correct du principe sexuel, joint à la stricte observation de la loi qui régit le pays, est une caractéristique de tout véritable aspirant. Tout en considérant ce sujet sous l'angle de la conservation de l'énergie, l'aspirant aborde également ce problème sous un autre aspect, celui de la transmutation du principe vital – tel qu'il se manifeste à travers l'organisme physique – en une démonstration dynamique de ce principe, se manifestant au moyen de l'organe du son ; c'est la création par la parole, qui est le travail du véritable magicien.

[23@200]

Grâce à la conservation de l'énergie et l'abstention d'incontinence, le yogi devient un créateur sur le plan mental, par l'emploi de la parole et des sons ; l'énergie, qui peut être dissipée par l'activité du centre inférieur, est alors concentrée et convertie en un grand travail créateur, celui du magicien.

[11@96]

Un disciple est un centre magnétique de lumière et de connaissance dans la mesure exacte où il est capable de maintenir son aura magnétique en état de réceptivité. Elle invoque alors constamment un ordre supérieur d'impressions ; elle peut être évoquée et mise en "activité distributive" par ce qui est inférieur et demande de l'aide.

[18@704]

On peut aussi trouver la pensée de la révélation dans l'enseignement chrétien concernant "l'Ascension" – initiation qui n'a aucune existence de fait et ne devrait pas être appelée initiation. Vous avez donc la succession suivante, liée à la quatrième et à la cinquième initiation.

1. La Renonciation, produisant la crucifixion et conduisant à
2. l'Ascension ou "élévation qui fait sortir de" ou "monter vers le supérieur", conduisant à
3. la Révélation, qui donne la vision, récompense des deux stades précédents.

On peut voir une succession correspondante dans le développement de la conscience chez l'être humain, depuis la petite enfance jusqu'à la maturité ; chaque développement fait partie d'une série de révélations, à mesure que sa vision de la vie et sa capacité d'expérience s'amplifie.

Ceci est vrai de tous les hommes, du plus primitif à l'initié avancé, la différence étant ce que chacun apporte à l'expérience comme résultat de l'effort passé, son stade de conscience et la qualité des véhicules à travers lesquels cette conscience se développe.

Pour le disciple-initié, il en va de même.

- Il aborde chaque expérience consciemment ; toutes sont parties intégrantes de son intention.
- Ayant renoncé aux trois mondes, et – après un contact de grande importance et de grand intérêt – étant revenu à ces trois mondes avec tout ce qu'ils ont de familier, l'initié s'aperçoit soudain qu'il a vraiment été libéré, qu'il est vraiment libre, qu'il s'est élevé au-dessus de l'obscurité, et qu'il est maintenant libre, face à un monde nouveau [18@705] d'expérience.
- Il sait qu'il est monté au sommet de la montagne, ou fait une "ascension" jusqu'au plan bouddhique, plan à partir duquel il doit travailler constamment et non pas seulement de temps à autre, comme il l'avait fait jusque là.
- Il peut ou non travailler par l'intermédiaire d'un corps physique – avec ses enveloppes subtiles – selon ce qui lui paraît adéquat. Il s'aperçoit que, en tant qu'individu, il n'a plus besoin d'un corps physique, ni d'une conscience astrale, et que le mental n'est qu'un instrument de service. Le corps dans lequel il fonctionne maintenant est un corps de lumière qui a son propre type de substance.

[4@225]

Par rapport à l'homme, le secret de la Libération réside dans l'équilibre des forces et des paires d'opposés.

Le Sentier n'est que la ligne subtile qui sépare les paires d'opposés ; l'aspirant découvre ce Sentier et le parcourt sans jamais s'en détourner. Il faut toujours se souvenir que quand l'homme discerne ces paires d'opposés, quand il a trouvé l'équilibre des forces de sa nature, quand il a trouvé le Sentier et qu'il est devenu lui-même le Sentier, il pourra travailler avec les forces du monde, maintenir l'équilibre des énergies sur les trois mondes et devenir un collaborateur des Maîtres de Sagesse.

[18@665]

Le processus historique peut et va révéler l'entrée progressive du genre humain dans la lumière de zones de conscience toujours grandissantes. La voie de l'évolution a fait pénétrer la race des hommes dans ces zones jusqu'au point où des milliers de personnes – des millions si l'on envisage toute l'humanité en incarnation aujourd'hui, et désincarnée sur les plans intérieurs – ont pu quitter le champ éclairé des trois mondes, et entrer dans une autre zone où la lumière du mental peut se mêler à la lumière encore plus grande de l'âme.

Elles ont passé par l'expérience de l'initiation de la naissance, dans des vies passées, même si elles ne s'en souviennent pas ; en conséquence, ce qui peut révéler ce que le mental est incapable d'illuminer, se développe maintenant et fonctionne en elles-mêmes. La "lumière de la vie" est maintenant accessible, dans un sens bien plus vrai que vous ne

pouvez l'imaginer actuellement, et chaque initiation successive va démontrer ce fait plus clairement.

L'initiation de la Naissance se situe dans l'expérience passée de nombreux individus, et cela est en fait prouvé par la vie de ceux qui s'orientent consciemment et volontairement vers la lumière, qui aperçoivent un monde plus vaste que celui de leurs intérêts égoïstes, qui sont sensibles à la vie christique et à la conscience spirituelle chez leurs semblables, et qui voient un horizon et des perspectives de contact ignorés de l'homme ordinaire. Ils se rendent compte de la possibilité d'un accomplissement spirituel, inconnu et non désiré de ceux dont la vie est entièrement conditionnée, soit par les émotions soit par le mental [18@666] inférieur concret. Á ce stade de développement, ils ont un sens de dualité consciente, connaissant le fait qu'il existe cette "autre chose" que le soi mental, émotionnel et phénoménal.

[18@259]

Le postulant a pris conscience de son âme, et donc il est devenu initié ; rappelez-vous toujours que *l'âme sur son propre plan est un initié de tous les degrés*. L'initiation est, en dernière analyse, la réalisation, la reconnaissance, dans la conscience du cerveau, des diverses sphères ou états de conscience divine, entraînant dans la vie la manifestation de ce fait, de ce fait éternel.

Á cause de cela, l'homme ne pense qu'en termes de groupe et le fait automatiquement sans avoir même conscience qu'il en est ainsi ; il exprime cette intégrité de groupe simplement comme faisant partie de sa nature, de même qu'au stade de la personnalité et pendant tout le temps qui s'est écoulé depuis l'individualisation, il n'a pensé, ce qui était naturel, qu'en termes de soi séparé.

[5@115]

Conseils à un disciple

1. Il vous faut maintenant travailler comme disciple accepté avec plus de détermination et plus de confiance. Que [5@116] veux-je dire par là ? Je veux dire que dans votre travail vous devriez concevoir nettement que, du fait que vous êtes accepté, vous êtes lié à la Hiérarchie des Maîtres et que, par conséquent, la qualité du service hiérarchique rendu à l'humanité doit également être exprimée par vous et à travers vous.

Quelle est cette qualité ? La Sagesse s'exprimant intelligemment par l'amour.

2. La deuxième pensée qui va de mon cœur vers vous est de vous exhorter à vous souvenir que l'état de chéla – le discipulat – implique une certaine responsabilité, et que celle-ci, à son tour, est développée par *la souffrance*. Cela conduit inévitablement au *détachement*.

Le processus de détachement se poursuivra pour tous les membres du groupe et doit entraîner des difficultés. Ces difficultés peuvent impliquer un flot constant de petits problèmes et de détachements qui coloreront sans cesse votre vie de service, votre vie dans votre maison et vos contacts avec le monde. Elles exigeront peut-être une foi et un courage d'une qualité plus élevée que ne le feraient des purifications énergiques.

[5@688]

Un disciple devient un disciple accepté lorsqu'il commence à s'élever vers la vision, vers le sommet de la montagne ; il peut ainsi enregistrer consciemment ce qu'il a vu, et commencer à travailler constructivement pour l'extérioriser. Beaucoup d'hommes commencent à le faire.

Un homme devient un disciple du monde, dans le sens technique du terme, lorsque la vision est un fait important et déterminant dans sa conscience et que tous ses efforts journaliers lui sont subordonnés. Il n'est plus besoin alors de personne pour lui révéler le Plan. Il sait. Son sens des proportions est ajusté à la révélation et sa vie est consacrée à faire passer la vision à une existence réelle, en collaboration avec son groupe.

L'utilisation de la science de la respiration

[10@254]

Toute la science de la respiration repose sur l'utilisation du Mot Sacré, l'OM dont l'utilisation doit être limitée aux aspirants qui se sont sincèrement consacrés à fouler le Chemin, mais qui a été transmis à d'autres. C'est ainsi que de nombreux instructeurs sans scrupules, particulièrement certains swamis venant des Indes qui se font passer pour de saints hommes, exploitent de sottes femmes dans les pays occidentaux. Le Mot est alors utilisé sans aucune intention spirituelle, simplement comme un son qui, porté par la respiration, produit des résultats psychiques ce qui, aux yeux des dupes, passe pour les effets de leur profonde spiritualité. Le malheur est que la respiration est inévitablement liée à l'OM, mais les effets dépendent du motif et de la véritable intention intérieure.

L'Oriental, à moins qu'il n'ait atteint la quatrième ou la cinquième initiation, n'a aucune compréhension réelle [10@255] de l'Occidental ni de sa constitution qui, résultant de toute une civilisation et d'un certain mode de vie, diffère considérablement de celle de l'Oriental. En Orient, le problème qui se pose à l'instructeur, au Guru, est de prendre des gens polarisés négativement et de les rendre positifs.

En Occident, les hommes ont, dans leur ensemble, une attitude positive et ils n'ont pas besoin de l'entraînement qui est donné à juste raison aux Orientaux. Que veux-je dire exactement par-là ? Je veux dire que, en Orient, le facteur volonté, qualité du premier aspect, est absent. Les Orientaux, particulièrement les habitants des Indes, manquent de volonté, de stimulant dynamique et de la capacité d'exercer sur soi une pression intérieure qui produise de bons résultats. C'est pourquoi cette civilisation s'adapte si mal à la civilisation moderne ; c'est pourquoi les populations des Indes font si peu de progrès dans l'adoption des normes de la vie municipale et nationale ; c'est pourquoi ils sont en retard par rapport à la manière de vivre du monde moderne. En généralisant, on peut dire que l'Occidental est positif, qu'il a besoin de l'énergie directrice de l'âme, ce à quoi il peut arriver avec un minimum d'enseignement.

Dans la race aryenne, une fusion se produit actuellement entre l'aspect Volonté, le mental et le cerveau. Il n'en est pas de même en Orient. Cela se produira plus tard. *Le seul facteur qui rende efficace l'exercice de respiration est la pensée, l'intention, le dessein avec lesquels il est pratiqué.* Vous avez dans cette phrase la clé des exercices de respiration dynamiques et utiles.

À moins que le but poursuivi ne soit clairement déterminé, à moins que le disciple ne sache exactement ce qu'il fait lorsqu'il pratique une respiration ésotérique, et à moins que l'importance des mots "l'énergie suit la pensée" ne soit bien comprise, les exercices de respiration sont une pure perte de temps et peuvent être dangereux. On peut donc conclure que des résultats sont seulement possibles lorsqu'il existe *une alliance entre la respiration et la pensée.*

Mais il y a derrière tout cela un troisième et encore plus important facteur, la *Volonté*. Par conséquent, la seule personne pouvant [10@256] sans danger et utilement pratiquer des exercices de respiration est celle dont la volonté est active, volonté spirituelle et par conséquent, volonté de la Triade spirituelle.

Tout disciple en train de construire l'antahkarana peut commencer à faire usage, avec soin, d'exercices de respiration dirigés. Mais en dernière analyse, ce sont seulement les initiés de troisième degré, initiés qui commencent à être sous l'influence de la monade, qui peuvent utiliser, correctement et avec succès, cette forme de direction de vie et parvenir à des résultats effectifs. Ceci est fondamentalement exact ; toutefois, il faut commencer, et tous les vrais disciples sont invités à en faire l'effort.

Si on considère toutes les implications contenues dans le paragraphe ci-dessus, il est évident que le disciple doit, comme travail préliminaire, établir une relation directe entre son cerveau, son mental et l'aspect Volonté de la Triade spirituelle. En d'autres termes, le récepteur négatif de la pensée – le cerveau –, l'agent de la volonté – le mental – et la Triade elle-même doivent être mis en contact réciproque par l'antahkarana. Lorsque ce contact existe, ou qu'il commence à s'établir, les exercices de respiration peuvent être tentés sans danger et avec profit.

Vous voyez donc, mon frère, que seule la volonté dirigée utilisant d'une manière systématique la respiration rythmique comme son agent, peut dominer les centres et produire un dessein de vie ordonné. Par conséquent, c'est l'idée dominante, la ligne d'activité mentale dont le disciple doit se préoccuper tandis qu'il fait un exercice de respiration. Cette idée doit contenir un certain dessein, une certaine activité planifiée, un certain but reconnu avant que la respiration ne puisse être employée et devenir ainsi porteur de forces. Cela doit être fait "sur les ailes de l'intention consciente", si je puis m'exprimer en symbole.

Avant tout et fondamentalement, cette science est concernée par les idées qui sont formulées en formes-pensées nettes et [10@257] qui, donc, conditionnent la vie du disciple sur les niveaux éthériques et finalement sa vie sur le plan physique.

Je n'ai pas l'intention de donner ici des exercices de respiration que les disciples et les aspirants pourraient utiliser et, plus probablement, mal utiliser. Leur premier devoir est de devenir conscients des impulsions intérieures qui pourraient vitaliser les centres et les rendre actifs, produisant des conditions et des événements sur le plan physique. Lorsque ces impulsions seront claires et nettement établies dans la conscience mentale du disciple, rien ne pourra arrêter leur manifestation en temps voulu, à la lumière du jour. Mais il leur faut suivre un processus ordonné de gestation et attendre un certain temps pour pouvoir se manifester.

Lorsqu'il existe un véritable idéalisme, une juste pensée et la compréhension du véhicule d'expression et du monde des forces dans lequel l'idée doit être lancée, l'étudiant peut sans danger suivre certains exercices de respiration indiqués, et la deuxième phase, ou résultat de la respiration rythmique se manifester. C'est *l'inspiration*.

Les exercices de respiration ont un effet purement physiologique s'ils ne sont pas motivés par une pensée dirigée et s'ils ne sont pas le résultat de l'effort fait pour atteindre et maintenir un point de tension. Pendant le processus d'inhalation et d'exhalation, une ligne de pensée claire doit être fermement maintenue, de manière que la respiration soit qualifiée et conditionnée par une idée. C'est à ce point que l'aspirant moyen essuie si souvent un échec. Généralement, il est si préoccupé par le processus d'une respiration dirigée, et si anxieux des résultats phénoménaux, que le dessein vital de la respiration est oublié ; le dessein est de vitaliser et d'intensifier la qualité de la vie des centres, par l'intermédiaire d'une certaine pensée projetée et présentée qui exprime une idée sentie et bien déterminée. Lorsque ce fonds de pensée idéaliste manque, les résultats de la respiration sont pratiquement [10@258] nuls, ou alors, si dans ces circonstances il y a quelques résultats, ils n'ont aucun rapport avec la pensée et sont de nature psychique. Ils peuvent alors produire des troubles psychiques persistants, car la source dont provient leur activité est astrale et l'énergie projetée va vers les centres situés au-dessous du diaphragme,

alimentant ainsi la nature inférieure, enrichissant et renforçant son contenu astral et, par-là, augmentant et approfondissant le mirage.

Les résultats peuvent aussi être physiologiques, stimulant le corps éthérique et renforçant le corps physique ; de sérieux effets s'ensuivent souvent, car la respiration est envoyée aux centres qui devraient être dans un "processus d'élévation", ainsi qu'on le dit ésotériquement ; leur puissance physique s'en trouve renforcée, les appétits physiques sont alimentés et la tâche de l'aspirant est rendue beaucoup plus difficile dans son effort de sublimation de la nature inférieure et d'ancrage, ou de focalisation, de la vie des centres au-dessus du diaphragme ou dans la tête. Le mirage et la maya sont alors augmentés ; et pour toute la vie au cours de laquelle ces exercices sont mal pratiqués, l'aspirant demeure dans une condition statique et sans profit.

Alors qu'il aspire ou inhale, il attire le souffle qui se trouve au sein de sa propre aura, son cercle infranchissable aurique ; il alimente la nature inférieure et établit en lui-même un cercle vicieux qui se renforce jour après jour, jusqu'à ce qu'il soit complètement pris par le mirage et la maya qu'il alimente sans cesse. Les centres inférieurs sont continuellement vitalisés et deviennent extrêmement actifs, et le point de tension d'où agit l'aspirant ne se trouve pas focalisé par rapport à l'âme, mais il se trouve dans la personnalité. La conscience qu'a l'aspirant du caractère unique de cette respiration particulière et l'attente de résultats phénoménaux empêchent toute pensée, mais bien des réactions inférieures, de nature kama-manasique. L'émotion se trouve alimentée et le pouvoir du corps astral fortement accru. Très souvent aussi, les effets physiologiques sont considérables et visibles, comme, par exemple, un développement [10@259] considérable de la poitrine et le renforcement des muscles du diaphragme. Ces effets se produisent dans le cas des chanteurs d'opéra.

[23@222]

La maîtrise externe du pranâ ou courants vitaux concerne les exercices respiratoires et les pratiques rythmiques qui mettent les organes physiques, joints aux centres éthériques, dans la condition voulue. Ces organes physiques ne sont jamais en eux-mêmes, l'objet d'une attention particulière de la part du magicien blanc ou de l'occultiste. Il en est question en magie noire et ils sont constitués par le cerveau, les poumons, le cœur, la rate et les organes génitaux.

[23@223]

La maîtrise interne des courants vitaux se réalise de trois façons.

1. Par la compréhension intellectuelle de la nature du corps éthérique et des lois qui régissent sa vie.
2. Par la considération des types d'énergie et de leur dispositif, le système des centres, qu'on trouve dans le corps éthérique.
3. Par certaines clartés et connaissances qui viennent à l'aspirant lorsqu'il y est prêt – ayant pratiqué les précédents moyens de yoga – et lui confèrent une aptitude à capter certains types de forces et d'énergies ou shaktis, en vue de produire, par leur utilisation correcte au moyen de ses propres centres, des effets qui peuvent être décrits par les termes : *illuminants, purifiants, magnétiques, dynamiques, psychiques et magiques*. La maîtrise immobile des courants vitaux résulte du développement convenable des deux autres maîtrises, externe et [23@224] interne, et doit être effective pour que le cinquième moyen de yoga, le retrait ou abstraction, devienne possible. Elle démontre simplement qu'il existe un synchronisme parfaitement équilibré et une complète unification des deux parties

du corps physique, de sorte qu'aucun obstacle ne s'oppose à la sortie ou à l'entrée des forces.

Quand la maîtrise immobile est réalisée, le yogi peut à son gré se retirer de son corps physique, ou peut rentrer dans ce corps et user à volonté de l'une quelconque des sept grandes forces planétaires.

[11@27]

L'énergie de pranâ, ou force éthérique du corps vital

Par un acte de la volonté, et sous la pression du pouvoir magnétique de l'amour, cette énergie répond ou est réceptive à la double énergie susmentionnée. L'idée, la forme-pensée ou l'impression mentale qui doit être enregistrée dans la conscience cérébrale du récepteur s'ouvre un chemin dans les fluides prâniques et contrôle ainsi leur activité – qui est incessante comme la propension de la chitta à engendrer des formes-pensées – de telle façon que le cerveau devient responsif de deux façons.

- Il est rendu passif par l'impact des trois genres d'énergie amalgamées et fusionnées dans un seul courant de force.
- Il devient activement responsif à l'idée, à l'impression, à la forme-pensée, au symbole, aux mots, etc. qui sont envoyés dans la zone de son activité consciente.

L'agent de lumière

[18@689]

Les aspirants et les disciples doivent se souvenir que, après la troisième initiation, les effets de l'initiation qu'ils subissent ne sont plus limités seulement à l'initié comme individu, mais que, désormais, à toutes les initiations suivantes, il devient le transmetteur de l'énergie qui, à chaque application de la Baguette, sera déversée à travers lui avec une puissance grandissante. Il joue principalement le rôle d'agent de transmission qui réduit le voltage afin que se fasse en toute sécurité la distribution résultante d'énergie aux masses.

Chaque fois qu'un disciple parvient à une initiation et se tient devant l'Initiateur, il devient simplement un instrument grâce auquel le Logos planétaire peut atteindre l'humanité et apporter aux hommes une vie et une énergie nouvelles.

Le travail fait *avant la troisième initiation* et lors de la troisième initiation est purement préparatoire au mode de service exigé d'un "transmetteur d'énergie". C'est pourquoi, à la septième initiation, le Rayon dominant de notre planète – le deuxième, Amour-Sagesse – est utilisé. Il n'existe, sur notre planète, aucun Rayon d'une puissance égale, et aucune expression de cette énergie n'est de qualité aussi pure et aussi constructive que celle à laquelle l'initié est soumis à la *septième initiation*. Ce septième point culminant initiatique marque une autre apogée dans le cours de la vie de l'initié, et indique son entrée dans un cycle d'expériences complètement différent.

[18@691]

Le centre ajna est le "centre de direction". Il est placé symboliquement entre les deux yeux, représentant la double direction de la vie énergétique de l'initié vers l'extérieur, pour pénétrer dans le monde des hommes, et vers le haut et la Vie divine, la Source de toute existence. Quand la direction est entreprise consciemment – il y a certaines énergies constamment présentes à la conscience de l'initié –, le centre ajna est gouverné par l'esprit qui habite l'homme ; cet homme spirituel base toute action concernant ces énergies affluentes sur la prémisse ancienne que "l'énergie suit la pensée". Sa vie pensante devient donc le champ de son effort principal, car il sait que le mental est l'agent de direction ; il

s'efforce de se concentrer en lui-même, afin de pouvoir finalement gouverner et diriger consciemment toutes les énergies divines affluentes. Ceci est, en réalité, l'effort hiérarchique majeur, le travail auquel les Maîtres se sont consacrés, et en vue duquel ils s'entraînent constamment. Au fur et à mesure de l'évolution, des énergies nouvelles et plus élevées deviennent disponibles. Il en est ainsi, particulièrement aujourd'hui, vu qu'ils se préparent à la réapparition du Christ.

[18@697]

Chaque initié qui effectue cette renonciation et qui subit la crucifixion subséquente, est en mesure de dire, avec le premier être de notre humanité à l'avoir dit : "Quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi." Ainsi parlait le Christ. L'initié est élevé par sa renonciation – qu'il fait par le sang du cœur – et sort du monde des phénomènes matériels, car il s'est libéré de tout désir les concernant, de tout l'intérêt et de toute l'emprise qu'ils ont pu avoir sur lui. Il est complètement détaché. Il est intéressant de noter que le Maître Jésus a passé par l'initiation de la Renonciation au moment même où le Christ était élevé à la septième initiation, la Résurrection. De sorte que les deux histoires de ces deux grands Disciples sont parallèles – l'Un servant le plus grand avec tant d'obéissance, et le Christ soumettant sa volonté à celle de son Père dans les cieux.

Cette initiation est donc, en un sens unique, une expérience culminante et un point d'entrée dans une vie nouvelle que tout le passé a préparé. *Après la neuvième initiation*, celle du Refus, survient une répétition cosmique de l'expérience de la Renonciation, mais cette fois [18@698] dépourvue de l'aspect crucifixion ; l'initié, à ce grand moment, renonce au contact, ou refuse le contact du plan physique cosmique avec ses sept niveaux de perception, à moins qu'il n'ait choisi – à la sixième initiation, celle de la Décision – le Sentier du Service mondial. Pendant l'expérience du processus initiatique dans ses trois premières phases, l'initié rejette la domination des énergies situées dans les trois centres inférieurs au diaphragme ; il renonce à les utiliser à des fins personnelles ou égoïstes.

Le centre situé à la base de la colonne vertébrale a reçu et distribué l'énergie de la volonté personnelle – la volonté du soi inférieur – ; il est vidé et se tient prêt à la réception dynamique de la Volonté supérieure qui, utilisant le canal de la colonne vertébrale comme sentier ou symbole de l'antahkarana, va s'y déverser à partir du centre de la tête le plus élevé.

Le centre sacré, qui a reçu et distribué l'énergie ayant nourri les appétits physiques dans une mesure beaucoup plus large qu'on ne le comprend aujourd'hui, est aussi maîtrisé – maîtrise liée à une direction correcte et normale venant du centre de la gorge, et à la conservation de la vie physique sur le plan physique, si l'initié décide de s'incarner à des fins de service.

Le centre du plexus solaire, qui a reçu et distribué l'énergie du plan astral, l'énergie du désir et de l'émotion, est de même nettoyé et purifié ; son énergie est transmuée à un tel point qu'elle peut passer sous la complète domination du centre du cœur, qui, dès lors et jusqu'à la septième initiation, la Résurrection, "est ce qui permet à l'initié d'accomplir ses obligations hiérarchiques".

Donc, à la Grande Renonciation, les trois centres inférieurs atteignent un point de complète purification et, en termes symboliques, de vide complet. Aucune énergie qui leur soit propre – reliée au passé égoïste millénaire – ne demeure ; ils ne sont rien d'autre que de purs réceptacles offerts aux énergies des trois centres supérieurs. *Les trois centres inférieurs sont reliés aux trois mondes de l'évolution de la personnalité ; les trois centres supérieurs sont reliés au travail et à la vie de la Hiérarchie*, et sont sous la maîtrise de l'initié – maîtrise qui croît en perfection, jusqu'à la septième initiation, la [18@699] Résurrection. Lors de cette très importante résurrection, ils perdent leur utilité ; le Maître

n'a pas besoin de centres d'énergie. Sa conscience est transcendée et transformée en un type de perception dont ceux qui n'ont pas l'expérience de ces initiations ne connaissent rien. S'il décide de prendre un véhicule physique – comme le feront beaucoup de Maîtres quand le Christ réapparaîtra et que la Hiérarchie S'extériorisera sur terre –, le Maître fonctionnera "du haut vers le bas" et non – comme c'est le cas actuellement de tous les disciples, mais évidemment pas des Maîtres – "du bas vers le haut". Je cite ici d'anciennes expressions se trouvant dans les archives de la Hiérarchie. Ils n'auront donc pas besoin de centres sur les niveaux éthériques de notre plan physique planétaire.

[18@487]

Vous voyez à présent le Dessein qui sous-tend certaines méthodes et techniques de méditation, incarnées par les mots si souvent utilisés dans les schémas de méditation : "élevez la conscience jusqu'au centre de la tête" ; "maintenez la conscience au point le plus élevé possible" ; "essayez de maintenir le mental stable dans la lumière" ; et beaucoup d'autres expressions semblables. Elles concernent toutes la tâche consistant à amener le disciple au point où il peut parvenir au degré de tension et à la focalisation d'énergie désirés. Cela lui permettra de commencer la tâche consciente de construction de l'antahkarana. En réalité, c'est cette pensée qui gît, sans être reconnue, dans le mot "intention", tel que l'utilisent si souvent les catholiques romains et les anglicans lorsqu'ils préparent des candidats à la communion. Ils indiquent une direction différente, car l'orientation qu'ils désirent n'est pas celle allant vers la monade ou l'esprit, mais vers l'âme, dans un effort pour obtenir de meilleurs traits de caractère dans la personnalité, et une intensification de l'approche mystique.

[6@289]

Dans les stades de début de l'expérience, "l'œil" reste clos ; il n'existe pas de capacité de penser, ni d'aptitude à penser dans le cœur, c'est-à-dire, à partir des niveaux de l'âme. À mesure que l'intellect se développe et que grandit la faculté de se focaliser sur le plan mental, le fait de l'existence de l'âme devient connu, et le but de l'attention change. Il s'ensuit l'aptitude à se focaliser dans la conscience de l'âme, et de fusionner âme et mental de telle manière qu'une unification se produit, et que l'homme peut alors commencer à penser "dans le cœur". Alors aussi, "l'œil de l'âme" s'ouvre, et l'énergie issue des niveaux de l'âme intelligemment utilisée, commence à être dirigée à partir de ces niveaux, et à affluer dans ce que l'on appelle actuellement "le [6@290] troisième œil", de manière ambiguë. Immédiatement, la personnalité dans les trois mondes commence à s'exprimer en tant qu'âme sur le plan physique ; la Volonté, le Dessein et l'Amour commencent à dominer.

[6@369]

Permettez-moi d'exprimer ici – sous leur forme la plus brève – les quatre points de Révélation déjà indiqués, puis "dans la Lumière", examinons-les comme je l'ai suggéré plus haut.

1. *L'énergie suit la pensée et l'œil dirige l'énergie.* Elle implique le plan physique. Se rapporte à la première initiation. Concerne le centre ajna et le prétendu troisième œil.
2. *La volonté est une expression de la loi de Sacrifice.* Elle implique le plan astral. Se rapporte à la seconde initiation. Concerne le centre du cœur, le "point de Lumière qui avance".

3. *La Monade est pour le Logos planétaire ce que le troisième œil est pour l'homme.* [6@370] Elle implique le plan mental. Se rapporte à la troisième initiation. Concerne le centre de la tête, la lumière du Dessein.
4. *Le Dessein lui-même n'est qu'une énergie, libérée dans les limites de la Chambre du Conseil.* Là elle doit prendre forme. Il implique le plan bouddhique ou intuitionnel. Se rapporte à la quatrième initiation. Concerne le centre de la gorge. La Lumière sur le Sentier. Puis vient la cinquième révélation, qui est la suivante.
5. *Quand la lumière des sept Rayons est mêlée à celle du septième Rayon, alors la lumière suprême peut être connue.* Elle implique le plan atmique. Se rapporte à la cinquième et à la sixième initiation. Concerne le centre alta major. La lumière extra planétaire.

[3@936]

On agit sur la substance dévique éthérique de deux manières : La résonance du mot du plan physique l'éveille à une activité spécifique et elle est utilisée par les constructeurs mineurs pour édifier les formes. Il apparaîtra donc qu'elle est placée sous l'influence de deux types de force ou énergie.

[3@937]

Cette note égoïque produit donc certains effets : elle entraîne à l'activité les dévas qui commencent à transmettre le son. Ils prononcent un mot. Cela atteint *les dévas qui écoutent* de second rang, qui relèvent le mot et commencent à le développer en ce qu'on pourrait appeler une phrase mantrique.

Le processus de construction est nettement commencé sous une forme triple et échelonnée. Le corps mental [3@938] commence à coordonner les trois stades. Tous les stades se chevauchent. Quand, par exemple, la coordination du corps mental en est à son second stade, le premier stade de la concrétion astrale commence.

Ceci se poursuit pendant sept stades – trois majeurs et quatre mineurs – qui se chevauchent d'une manière complexe. De nouveau, quand le deuxième stade est atteint, une vibration est produite qui suscite une réponse dans la matière éthérique du plan physique et les constructeurs du double éthérique commencent leur activité.

À nouveau, le processus se répète. Quand le second stade du travail de ces *dévas éthériques* est atteint, la conception a lieu sur le plan physique. C'est un point très important dont il faut se souvenir, car il place tout le processus de la naissance humaine très précisément dans la ligne du karma établi. Cela montre l'étroite relation entre ce qui est subjectif et ce qui est tangible et visible. La construction du corps physique s'effectue comme celle des trois stades pendant la période prénatale.

[18@530]

Par le développement de l'antahkarana et son utilisation consciente et scientifique, l'initié perçoit ce qui se dégage de la Chambre du Conseil de Shamballa ; il peut alors commencer à travailler efficacement en tant que représentant de l'aspect Volonté de la Divinité.

[18@534]

Le processus initiatique est en réalité le résultat de l'activité de trois énergies.

1. L'énergie engendrée par le disciple qui s'efforce de servir l'humanité.
2. L'énergie mise à la disposition du disciple lorsqu'il réussit à construire l'antahkarana.
3. L'énergie de l'Ashram hiérarchique dans lequel il est absorbé ou intégré.

Ce sont ces trois énergies, chacune avec son mode d'expression et chacune produisant des résultats spécifiques, qui mettent en œuvre le [18@535] processus initiatique. Ces énergies sont évoquées par le disciple lui-même ; leur force croissante et leur capacité de révélation dépendent surtout de la détermination du disciple, de son dessein, de sa volonté, de sa persévérance et de son intégrité spirituelle. C'est en comprenant le mot processus que le disciple découvre le vrai sens de l'affirmation occulte selon laquelle "avant qu'un homme ne puisse fouler le Sentier, il doit lui-même devenir ce Sentier". De plus en plus, le disciple découvre ce que c'est que de devenir un agent créateur, utilisant les facultés créatrices du mental et se conformant de façon croissante au Plan du Créateur, le Seigneur du Monde.

[6@396]

Le disciple se meut toujours dans un monde d'énergies ; elles exercent un impact sur lui, venant de directions nombreuses et variées. Il lui faut apprendre quelles énergies doivent être rejetées, et quelles sont celles auxquelles il doit être réceptif ; toutes ces énergies se meuvent dans l'espace et sont en réalité l'aspect Vie de l'Entité-Espace ; toutes sont déterminées par le facteur temps avec lequel le [6@397] disciple doit se familiariser. D'autre part, le processus est quelquefois renversé. Le disciple apprend à utiliser des énergies – qu'il a découvertes et situées dans l'espace – dans un temps déterminé, puis à les diriger avec précision – via le centre ajna – vers le travail et le groupe qui sont sous l'influence hiérarchique grâce à ses propres efforts immédiats.

[18@377]

Nul disciple ou aspirant ne peut être attiré dans la périphérie de la Hiérarchie et de là dans un Ashram, sans s'apercevoir que l'aspect Volonté chez lui est affecté. À ce stade, cela se révélera seulement par la persévérance et la détermination. La persévérance est une caractéristique de la vie reliée à l'immortalité, tandis que la détermination est l'aspect le plus bas de la volonté. Leur développement produit une réorientation qui devient une attitude permanente. Le disciple devient alors réceptif, non seulement à la "radiation vitalisée" venant de la périphérie de la Hiérarchie, mais aussi de manière croissante, à "l'attraction magnétique" émanant de la Hiérarchie même, et en particulier de l'Ashram où il doit finalement entrer.

[11@47]

Les impressions sont reçues et enregistrées ; elles forment la base de réflexion de ces aspirants suffisamment sensitifs à leur impact et assez sages pour enregistrer soigneusement et consciemment la source de leur émanation.

Après une pratique suffisante, cette période de réflexion sur l'impression enregistrée [11@48] est suivie d'une autre période, au cours de laquelle l'impression commence à prendre la forme d'une idée ; à partir de celle-ci, elle suit le déroulement habituel de traduction en idéal proposé ; elle passe ensuite sous l'appel invocatoire du mental plus concret et est finalement précipitée en manifestation extérieure et prend forme. Vous voyez par conséquent que ce que je fais est d'amener l'étudiant un échelon plus loin, dans le monde de la réception et de la perception, et de lui indiquer les contacts plus subtils qui existent derrière ces concepts regardés comme absolument nébuleux, auxquels on donne le nom d'intuition.

[11@106]

Le véritable disciple est toujours conscient de la possibilité de l'erreur, de l'intervention d'intrusions et d'altérations psychiques ; il sait bien que l'interprétation

vraie et effective de l'impression communiquée dépend largement de la pureté du canal récepteur et de la liberté de sa nature vis-à-vis de tous les aspects du psychisme inférieur – fait qu'on oublie souvent. Un voile épais de formes-pensées concrètes peut aussi dénaturer l'interprétation véritable, comme le peut l'intervention astrale ; l'enseignement sur le Sentier et l'impression spirituelle peuvent se trouver interférés avec elle par l'illusion du plan [11@107] astral, ou par des idées séparatives et concrètes émanant de niveaux mentaux. Dans ce cas, il peut véritablement être dit que "le mental est le destructeur du réel". Il y a une profonde signification occulte dans les mots : "un esprit ouvert" ; il est tout aussi essentiel pour la correcte interprétation que l'est la libération de l'illusion astrale et des expressions psychiques présentes sur le plan astral.

Ici, vous pouvez de nouveau comprendre la nécessité d'un *alignement réel*, pour que se crée un canal direct, par lequel l'impression, dirigée par quelque source plus haute que la personnalité, puisse descendre dans le cerveau. En premier lieu, ce canal et cet alignement doivent être établis entre le cerveau et l'âme ; ceci implique les trois aspects de la personnalité : le corps éthérique, le véhicule astral et la nature mentale ; en principe, ce processus d'alignement doit être entrepris et développé sur le Sentier de probation ; son efficacité doit avoir atteint un état relativement élevé lors des premiers pas sur le Sentier du disciple.

Plus tard, lorsque le disciple crée consciemment l'antahkarana et devient partie active d'un Ashram, il apprend, en pratiquant l'alignement, à passer outre – si je peux employer ce terme – à deux aspects de lui-même ayant été jusqu'ici d'importance majeure : le véhicule astral et le corps de l'âme ou corps causal. Le corps astral est ainsi franchi avant la quatrième initiation et le corps de l'âme avant la cinquième ; le processus de franchir prend beaucoup de temps et doit être effectué avec intensité, d'abord par le discernement conscient, en se concentrant sur la nature émotionnelle et finalement sur la nature de l'âme, sous l'inspiration de la Triade spirituelle qui, pour finir se substitue à l'âme. Tout ceci occupe de nombreuses incarnations, car l'enregistrement et l'interprétation des impressions supérieures sont une science occulte fondamentale qui requiert, pour arriver à la perfection, beaucoup d'étude et d'application.

[5@557]

Au moment où un chéla initié a intensifié sa vibration jusqu'à la rendre identique à celle du Maître, et où il peut maintenir ce taux de vibration comme sa qualité normale de rayonnement, il devient lui-même un Maître.

[6@374]

L'initié doit maîtriser les techniques de différenciation

1. *Entre sa propre énergie ou ses énergies*, engendrées du fait de ses [6@375] expériences de vie au cours des siècles.
2. *L'énergie de son Rayon* qui, correctement utilisée, conditionne son travail avec la Hiérarchie et pour elle.
3. *L'énergie de l'Ashram* dont il peut disposer lors des activités instaurées par l'impression. Dans les premiers stades, il l'appelle l'énergie de son Maître, mais il apprend plus tard que, en réalité, c'est l'énergie engendrée par le Groupe de son Maître, l'Ashram.
4. *L'énergie hiérarchique* ou énergie de certains Ashrams associés ou du groupe tout entier d'Ashrams, la Hiérarchie. L'emploi de cette énergie, hautement qualifiée et très puissante, n'est possible que lorsque le disciple a obtenu l'accès à certains privilèges, et que l'on peut compter sur lui pour utiliser ces pouvoirs correctement.

5. *L'énergie du Chef de la Hiérarchie*, ou force christique comme elle est appelée parfois. Cette force apporte, parmi les énergies habituellement disponibles, certaines qualités influentes émanant de Shamballa, et donc reliées à l'aspect Volonté.

[11@21]

L'influx d'idées nouvelles venant des niveaux bouddhiques, éveillant ainsi l'aspect intuitionnel du disciple, indique que son âme commence à s'intégrer consciemment et décisivement avec la Triade spirituelle, et de ce fait s'identifie de moins en moins avec sa réflexion inférieure, la personnalité. Cette sensibilité mentale, ce rapport entre l'âme et le mental demeure pendant longtemps relativement rudimentaire sur le plan mental.

[11@22]

Le mental demeure encore le récepteur d'impression de l'âme, mais à son tour il devient un "agent transmetteur" ou communicateur. Les impressions reçues de l'âme, et les intuitions enregistrées comme venant de la Triade Spirituelle via l'âme, sont à présent formulées en pensées ; les idées vagues et la vision jusque là inexprimées peuvent maintenant être enrobées dans la forme et envoyées au cerveau du disciple comme formes-pensées incorporées. Avec le temps, et comme résultat de l'entraînement technique, le disciple peut, de cette manière, atteindre le mental et le cerveau d'autres disciples.

[11@94]

Je n'ai donné aucune instruction quant à l'art de développer la *sensitivité télépathique*. La raison en est, comme je vous l'ai dit précédemment, que cette sensibilité devrait être, et est toujours, un développement normal, lorsque le disciple est correctement orienté, complètement consacré et qu'il apprend la décentralisation. Lorsqu'elle est forcée, la sensibilité développée est anormale et entraîne beaucoup de difficultés et un futur danger.

En ce qui concerne le disciple, l'abandon de la perpétuelle considération des circonstances et problèmes personnels conduit inévitablement à un clair détachement mental ; ceci fournit alors ces régions de libre perception mentale qui rendent la sensibilité supérieure possible.

Graduellement, à mesure que le disciple acquiert la véritable liberté de pensée et le pouvoir de recevoir l'impression du mental abstrait, il se crée à lui-même un réservoir de pensée qui devient disponible pour l'aide au prochain et pour les nécessités de son service mondial croissant.

Plus tard, il devient sensitif à l'impression de la Hiérarchie qui, d'abord purement ashramique, est transformée ultérieurement en une impression hiérarchique totale dès que le disciple devient un Maître ; le Plan constitue alors la substance dynamique fournissant le contenu du réservoir de pensée auquel il peut puiser.

Plus tard encore, il devient sensitif à *l'impression de Shamballa*, et la qualité de la Volonté, qui soutient le Dessein planétaire, est ajoutée au domaine de connaissance qui lui est accessible.

Je cherche surtout à souligner ici l'existence d'un *réservoir grandissant de pensée*, que le disciple crée en réponse aux impressions [11@95] nombreuses et variées auxquelles il devient de plus en plus sensitif ; les idées, les concepts et les objectifs spirituels dont il prend conscience sont progressivement formulés par lui en idées avec leurs formes-pensées appropriées, auxquelles il apprend à recourir quand il veut servir son prochain. Il se trouve en possession d'un réservoir ou d'un nuage de substance mentale, résultat de la propre activité de ses pensées, de sa réceptivité innée, qui lui procure le matériel d'enseignement

et la "fontaine de connaissance" à laquelle il peut puiser lorsqu'il cherche à aider d'autres individus.

[5@759]

Le but de l'occultiste est de travailler avec les forces. Toutefois, il ne se rend pas compte que ce but ne peut être atteint consciemment

1. *Lorsqu'il a été simplement un canal pendant longtemps.* Je voudrais que vous réfléchissiez à cette idée. Parvenir à la capacité d'être un pur canal et un libre distributeur, est le premier but à atteindre et demande beaucoup de temps. La force généralement distribuée par un disciple, tant que n'est pas atteint et bien établi le stade du canal, est normalement colorée par ce qui distingue la personnalité même dans le cas d'une personnalité de haut degré. Le temps doit venir où le disciple est capable de distribuer à volonté l'énergie ashramique et l'énergie de l'âme de groupe dans leur état pur.
2. *Il doit donc distribuer l'énergie et non la force.* Il y a à ce sujet dans l'esprit des disciples une grande confusion. Tant qu'un homme n'est pas un initié d'un haut degré, il distribue rarement de l'énergie ; il travaille avec les forces qui concernent les trois mondes. On a dit ésotériquement, que "lorsque le disciple peut distribuer les quatre forces et faire entendre leur sept notes, chaque note possédant une quadruple expression, il n'est pas en mesure de travailler avec de l'énergie. Lorsqu'il travaille avec de l'énergie, il travaille avec sept énergies et non avec vingt-huit". Réfléchissez-y. J'ajouterai que les vingt-huit appartiennent aux sept et que lorsque le disciple travaille avec les sept, il libère normalement et automatiquement les vingt-huit, travaillant sous l'impression des qualités des sept Rayons. [5@760]
3. *Il doit apprendre à utiliser la distinction et la synthèse.* Il y a là une indication occulte puissante à l'usage particulier des travailleurs.
4. *Il est conscient des dangers menaçant le néophyte non encore entraîné qui s'efforce de distribuer les forces, et de distribuer de prétendues énergies dans des directions nettement déterminées.* Il comprend que son but est d'être un canal pendant une longue période de temps, par la pureté de sa vie, une orientation appropriée et un esprit non critique. Cette orientation appropriée représente un paradoxe qui confronte tous les disciples : être orienté vers l'âme et par conséquent vers l'ashram, et être en même temps orienté vers l'humanité. Seuls les disciples se trouvant près du cœur du Maître, au sens technique, et par conséquent pleinement conscients de Son aura, ont le droit – j'allais dire le privilège – de diriger la force dans des directions bien déterminées. Lorsque tel n'est pas encore leur état, leur tâche consiste à agir comme canaux de distribution de l'énergie d'une manière générale et universelle, mais non spécifique.

[5@751]

Un disciple accepté avance, si je puis m'exprimer ainsi, au moyen de trois réalisations vibratoires :

1. *Il réagit à la vibration, à la note ou la qualité d'un Ashram, suivant son type de Rayon.* Il contacte la périphérie de la sphère d'un groupe placé sous la domination d'un Maître, et il devient un disciple accepté en pleine conscience de veille. Le Maître est conscient de sa présence sur la périphérie extérieure de sa conscience ; ses condisciples sont conscients d'un autre point de lumière dans l'Ashram, en grande partie en raison de l'effort qu'ils doivent faire, afin de contrebalancer les réactions de la personnalité du nouveau chéla à l'égard de ce nouveau mode de

vie, à l'égard des effets produits dans sa conscience par sa pénétration dans le monde de la signification, et à l'égard du déversement de sa dévotion vis-à-vis du Maître. Protéger le Maître des réactions violentes du nouveau chéla et se tenir entre lui et le néophyte devient la tâche des chélas plus avancés. Un chéla initié le prend en main et agit comme intermédiaire. Le chéla, ainsi que je l'ai signalé précédemment, se trouve en contact avec le Maître uniquement lorsque le Maître le désire et lorsque cela est bon et utile pour le groupe entier.

2. Il comprend toujours mieux la nature et la note de son Ashram, et il avance de la périphérie vers l'intérieur de la sphère d'influence du Maître de son groupe ; il commence alors à participer de plus en plus à la vie de groupe et il est de moins en moins intéressé par lui-même. Par conséquent, il devient dans l'Ashram un élément actif ayant plus de valeur, et il lui est confié des charges et des tâches bien définies, pour lesquelles il est personnellement responsable vis-à-vis du chéla initié qui l'a pris en charge. Le Maître commence à le contacter plus fréquemment. Il se décentralise, son développement et sa croissance propres deviennent pour lui de moins en moins importants par rapport au service rendu aux autres. De ce fait il est autorisé à attirer l'attention du Maître lorsque le groupe a besoin d'aide ; ainsi, il devient un *chéla sur le fil*. L'antahkarana s'édifie rapidement et le flux de la vie venant de la Triade Spirituelle augmente lentement et régulièrement. Le chéla a atteint un point où, sur le plan extérieur, il assemble autour de lui, comme une sphère d'influence due au rayonnement de son âme, par la voie de sa personnalité. On pourrait dire qu'aucun disciple ne devient un chéla sur le fil tant qu'il n'a pas, dans le monde extérieur, beaucoup de personnes qui, sur un niveau plus bas de la spirale, sont pour lui ce qu'il est pour le [5@752] Maître, des chélas sur le fil. D'une manière déformée et souvent peu satisfaisante, il est occupé à former son propre groupe et c'est très souvent le cas actuellement. Le monde est rempli de disciples qui luttent, qui sont intensément occupés à former des organisations, à grouper autour d'eux ceux qu'ils peuvent aider, émettant ainsi une note particulière et apprenant les rudiments, je répète, mon frère, les rudiments du travail de groupe tel que la Hiérarchie désire le voir exécuter.
3. Il répond avec force et, de son point de vue, de manière inattendue à la vibration du Maître qu'il saisit, lorsque celui-ci fonctionne au centre de son groupe. Il a reconnu l'appel vibratoire du Maître ; il est devenu conscient de la qualité de l'Ashram évoquée par le Maître. Il est maintenant admis dans le lieu secret qui se trouve au cœur de l'Ashram et il devient un chéla dans l'aura.

[5@762]

La constitution de l'Ego ou de l'âme, est pour le Maître le facteur d'importance suprême dans la tâche consistant à entraîner le disciple pour le travail hiérarchique. Ceci implique nécessairement les trois centres supérieurs, de la tête, du cœur et de la gorge. Le Maître s'occupe de ce qu'on appelle le lotus égoïque ; le disciple est enclin à oublier ce point.

[5@762]

L'âme se préoccupe de sa propre vie ; les détails de la vie de la personnalité, son expression maladroite ou son ombre dans les trois mondes, ne font aucune impression sur la conscience de l'âme. Alors que s'accroît la violence de la vie de la personnalité, l'âme qui est devenue de plus en plus le récipiendaire de ce que la personnalité qui aspire a de mieux à offrir, et qui tourne lentement son attention vers le mental de la personnalité,

devient également consciente d'un facteur d'opposition à sa véritable expression dans la périphérie extérieure de la vie.

Alors commence la bataille entre les paires supérieures d'opposés, la bataille entre l'âme et la personnalité consciemment livrée des deux cotés. C'est le point dont il faut se souvenir. Ce conflit atteint son apogée avant chacune des trois grandes initiations, dans l'affrontement de deux antagonistes, le gardien du Seuil – de l'initiation, mon frère – et l'ange de la Présence qui se tiennent face à face.

[5@767]

Le chéla dans le cœur du Maître

"Le stade où le disciple est toujours en contact étroit ; il est nettement préparé pour une initiation immédiate, ou, s'il vient de prendre une initiation, un travail spécialisé lui est confié. À ce stade, il est décrit comme étant le chéla dans le cœur de son Maître."

Le "cœur du Maître" est un terme technique ; il indique la source de vie et peut être interprété de bien des manières analogues. À ce stade, et après une certaine initiation majeure, il existe une ligne directe d'énergie ou de vie, perçue, reconnue, active et utilisée, entre le disciple conscient et :

- le centre cardiaque du disciple ;
- le centre cardiaque dans la tête ;
- le lotus égoïque qui, jusqu'à la quatrième initiation, est le centre cardiaque de la vie monadique ;
- le Maître au centre de Son groupe ;
- le Christ, centre cardiaque de la Hiérarchie ;
- la vie de la monade qui commence à se faire sentir à la troisième initiation ;
- le Seigneur de la Vie Lui-même, centre cardiaque de Shamballa.

De ces points, la ligne de relation progresse, s'étendant alors vers l'extérieur et vers le haut, ceci considéré sous une forme sphérique, vers la Vie se trouvant au centre même de "l'alter ego" de notre planète la Terre, vers la planète Vénus, vers Jupiter, et de là vers le Seigneur solaire Lui-même, et jusque vers un point dans le Soleil Sirius.

LES ÉNERGIES DANS LE CORPS CAUSAL

[3@1128]

Nous avons vu que la constitution du corps causal consistait en une forme triple d'énergie, avec un quatrième type de force plus dynamique, latent en son cœur et prêt à se manifester quand les trois autres formes sont actives, les utilisant ainsi comme véhicule.

Il y a trois formes d'énergie que nous appelons les enveloppes du soi personnel et qui doivent aussi fonctionner activement avant que la force égoïque triple ne puisse se faire sentir par leur intermédiaire.

À ces facteurs, il faut ajouter les sept centres en matière éthérique qui sont situés dans le corps éthérique et qui s'éveillent et deviennent actifs lorsque les enveloppes entrent en activité rythmique. Parmi ces centres, les trois centres majeurs sont les plus importants en ce qui [3@1129] concerne l'alignement égoïque et leur force vitale ne commence à se faire sentir qu'après que les quatre inférieurs soient devenus pleinement actifs.

[3@1112]

Il devient alors possible qu'une forme encore plus haute d'énergie soit ressentie, celle qui est l'énergie du centre du corps de l'Homme Céleste ou Logos planétaire et qui utilise le "Joyau dans le Lotus" comme point focal.

[3@1129]

Un autre facteur dont il faut tenir compte dans les stades avancés de développement est le troisième œil qui est pour l'occultiste et le vrai magicien blanc ce que le quatrième centre d'énergie – le joyau dans le lotus – est au lotus, ou aux trois rangées de pétales. La correspondance est intéressante.

Le joyau dans le lotus dirige l'énergie émanant de la monade tandis que le troisième œil dirige l'énergie de l'Ego vers le plan physique. Le joyau dans le lotus est le centre de force qui relie le plan [3@1130] bouddhique et le plan mental.

Quand il est visible et ressenti, l'homme peut fonctionner consciemment sur le plan bouddhique. Le troisième œil relie l'homme éveillé du plan physique avec le monde astral ou subjectif et permet à l'homme d'y fonctionner consciemment. Le joyau ou diamant caché par le lotus égoïque, est la fenêtre de la monade – ou esprit –, par laquelle elle regarde vers l'extérieur et les trois mondes. Le troisième œil est la fenêtre de l'Ego – ou de l'âme –, fonctionnant sur le plan physique, par laquelle il regarde vers l'intérieur des trois mondes. Le joyau dans le lotus est situé entre manas et buddhi, tandis que le troisième œil se trouve entre l'œil droit et l'œil gauche.

Quand le pas suivant est franchi et que l'énergie de la monade, localisée dans le joyau, fait sentir son influence sur le plan physique, en passant par le lotus égoïque triple via les canaux déjà utilisés par l'ego, nous avons l'homme inspiré, le créateur spirituel, celui qui est "un soleil qui irradie et guérit".

L'idéal de perfection

[18@257]

L'initié parvient à la "perfection" qu'il désire, lorsque les points de la triade se trouvant dans la tête sont reliés et lorsque l'Amour, la Volonté et l'Intelligence fonctionnent en synthèse. Nous trouvons là un rapport avec la Triade spirituelle et les trois points de la Chambre du Conseil que président les trois Bouddhas d'Activité, et dans la conscience très élevée desquels les trois cordons de l'antahkarana se rencontrent et

deviennent actifs, d'une manière incompréhensible pour vous. Nécessairement, ce grand Antahkarana n'est construit correctement que par ceux dont l'antahkarana individuel est de même en cours de construction.

[18@561]

La conscience christique ou conscience de l'âme, est le perfectionnement et la maîtrise du mental, ainsi que la manifestation d'amour par le service ; ce sont les caractéristiques dominantes de la Hiérarchie et les qualités essentielles de ceux qui constituent le royaume de Dieu.

[18@660]

Les hommes ont tendance à penser que tout le processus de l'évolution – y compris le développement des règnes sub-humains – est, pour les hommes, uniquement une manière de parvenir à la perfection et de créer de nouvelles formes par lesquelles manifester cette perfection. Mais, en dernière analyse, le progrès humain est purement relatif et accessoire. Le facteur d'importance suprême est la possibilité pour le Logos planétaire d'exécuter son intention primordiale et d'amener son projet à une saine consommation, remplissant ainsi la tâche que lui a assignée son grand Supérieur, le Logos solaire.

L'initié, centre de radiation et d'amour

[18@261]

Les aspirants, en progressant sur le Sentier de Probation, apprennent à considérer le sens de leurs activités sur le plan physique, en termes du plan astral, le monde du désir. Ce qu'ils font a son origine sur le plan astral et donne du sens à leurs actions. Ceci est l'A.B.C. de l'occultisme élémentaire et de la vraie psychologie.

Plus tard, ils entrent dans un monde de significations plus élevées et s'aperçoivent que "l'homme est tel que sont les pensées dans son cœur". La leçon de l'impulsion kamanasique est ainsi lentement apprise et – pendant que l'aspirant apprend – le désir, suscité par la personnalité, perd son emprise sur lui. Plus tard encore, quand l'âme commence à dominer, il apprend le sens de l'amour et lentement, souvent par la maîtrise de la souffrance, il comprend la signification ou sens de l'activité de groupe, de la relation de groupe, de l'initiation de groupe. À ce stade, donc, il se trouve prêt – comme la Règle le dit – à apprendre le sens supérieur des quatre leçons, processus ou stades, qui ne constituent néanmoins en eux-mêmes qu'une seule leçon. Les quatre leçons qu'il a apprises jusqu'ici l'ont préparé aux quatre leçons qu'il doit – en tant qu'initié et individu dont la conscience est centrée dans la Triade spirituelle – maintenant maîtriser. En résumé, elles constituent les quatre phases d'une activité qui l'amènera à un point de tension qui indiquera le prochain stade initiatique possible.

On pourrait employer *quatre mots* pour exprimer ces processus : *Radiation, Magnétisation, Transmutation, Communication*. Laissez-moi indiquer brièvement quelques-unes des significations élémentaires de ces mots pour la conscience de l'initié.

1. Radiation. L'initié est un centre de radiation de lumière et d'amour. Cette radiation a deux effets.

- Elle a fait de lui un facteur essentiel d'unité dans l'Ashram du Maître.
- **[18@262]** Elle lui a permis de réunir autour de lui son propre groupe et ainsi de commencer à former son propre ashram.
Les membres du groupe mondial qui révéleront le Mystère caché seront tous des "centres de radiation" plus ou moins importants. Ils seront ainsi des facteurs d'invocation et d'évocation. Cette pensée a en elle la clé de la loi de

Synthèse, d'unité et de fusion telle qu'elle est donnée dans la Règle XIII pour les initiés.

- 2. Magnétisation.** L'initié qui rayonne la lumière et l'amour est lui-même magnétisé par l'aspect supérieur des aspects divins connus – la Vie. Elle s'exprime par la Volonté et le Dessein, et donc est de caractère dynamique. L'initié est constamment chargé par la vie, et en conséquence il peut travailler avec la loi dynamique d'Évolution qui – selon les termes de la règle que nous examinons – "portera le groupe, en bloc, vers la Triade supérieure". Ne voyez-vous pas comment les différentes phases de l'enseignement conduisent d'un enseignement à un autre, offrant une grande échelle par laquelle aborder la réalité ? J'attire votre attention sur le fait que les quatorze Règles destinées aux postulants et les quatorze Règles destinées aux disciples et aux initiés sont les deux grands cours de base des futures Écoles des Mystères.
- 3. Transmutation.** Le mot indique ici un aboutissement et non un processus ; le travail de transmutation de la nature inférieure en nature supérieure, et du désir en amour, la transformation du dessein de la personnalité en vitalité et existence de groupe, a conduit à cette complète transfiguration qui fait que le processus de transmutation n'est plus nécessaire. Mais – et c'est le point sur lequel il faut insister – à cause de cet aboutissement, l'art de la transmutation est maintenant l'instrument que l'initié peut utiliser pour transmuier ce qui n'est pas lui-même, coopérant ainsi consciemment, et selon un dessein clair, aux fins de l'évolution. La transmutation "disparaît" de sa propre vie, mais les forces qui ont été transmues en énergie spirituelle commencent maintenant à avoir un effet de transmutation dynamique dans le monde des formes où l'initié a choisi de travailler et de servir, selon son Rayon et l'intention ashramique. [18@263]
- 4. Communication.** Il y est fait allusion dans l'Apocalypse, dans le Nouveau Testament. Il y est dit qu'il est donné à l'initié une pierre blanche, et que dans la pierre est inscrit "un nom nouveau" ; c'est le "nom égoïque caché". Arrivé à ce point, je ne vois pas comment exprimer la signification supérieure de ceci. Cette communication marque un point culminant dans l'obtention du point de tension où le Son peut être entendu, et non seulement le Mot. N'oubliez jamais que le O.M. est simplement un mot énoncé symboliquement, destiné à apporter au mental de ceux qui sont sur le Sentier, deux grands points de tension où :
 - le "nom égoïque caché" est conféré au disciple ; c'est, en ce qui le concerne, le Mot du Rayon de son âme ;
 - le Son est entendu, dont le O.M. est un symbole ; c'est la première lettre du Nom septuple du Logos planétaire.

[3@1134]

Chez l'homme ces trois types d'énergie sont rassemblés et synthétisés et quand la perfection de la personnalité est atteinte et les véhicules alignés, nous avons :

- l'énergie de l'unité mentale positive.
- L'énergie de l'atome permanent astral équilibrée.
- L'énergie de l'atome permanent physique négative.

L'homme est alors étroitement lié aux trois règnes inférieurs par ce qu'ils peuvent fournir de meilleur ; ils lui ont littéralement donné ses atomes permanents et lui ont permis de se manifester par leur activité.

[18@34]

Après la troisième initiation, l'initié ne s'occupe plus du tout de conscience, mais de fusion de sa volonté individuelle avec la Volonté divine. Il ne s'occupe pas alors d'accroître sa sensibilité au contact ou sa réceptivité consciente aux conditions environnantes, mais il perçoit de plus en plus la dynamique de la science du Service du Plan. Cette réalisation particulière ne peut survenir que lorsque la fusion de sa personnalité et de la volonté exprimée par l'âme a disparu dans la Lumière éclatante du Dessein divin – Dessein que rien ne peut faire échouer, même s'il est parfois retardé.

[18@280]

Pour l'initié, les deux mots, *Transfiguration* et *Transformation*, signifient quelque chose de très différent de ce qu'ils veulent dire pour le disciple, tandis que la Transmutation n'a désormais plus de sens pour lui, car il n'y a rien en lui qui ait besoin d'être transmué.

- **La Transmutation** concerne l'expression de la force de vie sur les trois plans inférieurs de l'existence et de l'évolution humaines.
- **La Transformation** concerne, d'une manière très singulière, les trois aspects du mental, sur le plan mental.
 - Le mental inférieur.
 - Le fils du mental, l'âme.
 - Le mental supérieur.
- **La Transfiguration** concerne la vie de la Triade supérieure sur ses trois niveaux d'identification.

À cela on pourrait ajouter le fait que :

- les trois plans inférieurs de transmutation sont les sous-plans dense, liquide et gazeux du plan physique cosmique ;
- le plan mental est un état de conscience unique où les plans [18@281] inférieurs sont soumis à l'impression des trois supérieurs ; les trois plans supérieurs et les trois plans inférieurs sont soumis à un processus nettement ésotérique et mystérieux, et c'est sur ce plan que le travail de transmutation est parachevé, du point de vue de l'initié ;
- les trois plans de la Triade spirituelle sont les sphères où s'opère la Transformation ; cette Transformation n'a rien à voir avec la transformation de la personnalité, mais est uniquement liée au travail intérieur de la Hiérarchie, et elle est l'effet de cette intensité vivante, en développement, sur les membres de la Hiérarchie ; cinq plans sont donc impliqués dans ces deux phases du travail divin ;
- les deux plans les plus élevés – le plan monadique et le plan logoïque – sont les plans de la Transfiguration du point de vue de l'initié supérieur ; à ce moment-là, les processus de transmutation sont tombés en dessous du niveau de conscience, et bien que l'initié – travaillant avec les formes dans les trois mondes – ait son instrument sur le plan physique extérieur, son propre travail et son activité hiérarchique sont strictement de la triade et de la monade avec une réceptivité croissante à l'intention logoïque.

LES ÉNERGIES DANS LE CORPS MENTAL

[3@1104]

On pourrait énumérer certaines des énergies accroissant l'impulsion dans le corps mental et, en les examinant, les étudiants constateront à nouveau quelle chose compliquée est véritablement le développement humain.

1. L'influence croissante directe de l'ange solaire. Cette influence est ressentie en quatre stades :
 - lorsque les trois rangées de pétales s'ouvrent ; [3@1105]
 - lorsque le "joyau intérieur" rayonne plus puissamment.
2. L'action réflexe de la personnalité physique ou courants de pensée issus, au cours du temps, du cerveau physique.
3. Les activités du corps astral.
4. Les courants de pensée ou unités d'énergie suscitées par l'identification à des groupes nationaux, familiaux, raciaux et égoïques.
5. Les courants qui ont un impact sur le corps mental de tout être humain selon que les différents Rayons sont ou non en incarnation.
6. Les forces et énergies qui deviennent actives ou latentes, au cours des différents cycles.
7. L'interaction entre planètes ou entre Systèmes et constellations, dont on peut voir une illustration dans l'effet de l'énergie vénusienne sur notre Terre, et de nombreux autres facteurs, trop nombreux pour être cités.

Toutes ces énergies ont leurs effets et servent à accélérer, ou dans certains cas à retarder le processus évolutionnaire. Les étudiants doivent se souvenir que tous les groupes égoïques subissent la loi de Karma, mais seulement en ce qu'elle affecte l'Homme Céleste, et non cette loi telle qu'elle se manifeste dans les trois mondes. Cette loi karmique, qui est l'impulsion gouvernant Ses centres, se manifeste de manière particulière, et comme les monades humaines composent ces centres, chaque groupe a ses propres problèmes d'activité, décrit sa spirale pendant la ronde d'Existence de sa manière particulière et fait preuve de qualités et de mouvements différents de ses groupes frères.

L'INTÉGRATION DU PROCESSUS DE LUMIÈRE ET DE CONNAISSANCE

[15@197]

Certaines formes d'activité créatrice doivent également exister, et le serviteur doit manifester une activité quelconque sur le plan humanitaire, artistique, littéraire, philosophique ou scientifique.

Tout cela implique l'alignement et l'intégration de la personnalité, ainsi que cet appel magnétique et attirant qui distingue tous les disciples sous une forme ou sous une autre.

[15@198] De cette façon, du point de vue de l'ésotérisme, on pourra trouver certains grands triangles d'énergie dans l'individu et, en conséquence, d'une manière croissante dans l'humanité. Alors, également, les "forces de vie créatrice" circuleront en partant du "point dans la tête" – le centre de la tête – le long de la "ligne vers le cœur" et ensuite, avec le centre de la gorge, elles formeront un "triangle de lumière de feu". Tel est le Chemin du Progrès de Groupe ; lorsque cela sera parachevé, alors la loi de Progrès de Groupe commencera définitivement à fonctionner et à contrôler.

[15@522]

Je voudrais ici rappeler aux étudiants que les trois points [15@523] suivants, concernant le transfert d'énergie, doivent être gardés à l'esprit.

1. Il existe un transfert à effectuer de tous les centres inférieurs aux centres plus élevés et généralement cela se fait en deux stades. Ce transfert, poursuivi au sein de la personnalité, a comme parallèle le transfert d'énergie spirituelle du réservoir de force que nous appelons l'âme de l'homme sur le plan physique. Cela devient possible dans la mesure où l'homme opère le transfert nécessaire au sein de lui-même. Ces transferts peuvent avoir lieu au cours du processus évolutif, ou bien ils peuvent être hâtés au moyen de la formation accélérée donnée aux disciples de tous degrés.
2. Dans ce champ d'activités majeures, les transferts suivants devront être faits.
 - L'énergie du centre à la base de la colonne vertébrale – organe de la volonté personnelle – doit être élevée et transportée le long de la colonne vertébrale au centre de la tête, en passant par le centre ajna.
 - L'énergie du centre sacré – gouvernant la vie sexuelle et les organes de création physique – doit être élevée au centre de la gorge, qui devient l'organe d'activité créatrice d'une nature spirituelle.
 - L'énergie du plexus solaire – organe de désir personnel soi-conscient – doit être élevée au cœur et là se transmuier en service de groupe.
3. Tous les centres sont développés et amenés à l'activité en trois stades, et conditionnent ainsi progressivement les aspects extérieurs de la vie de l'homme.

Le travail magique au stade de la manifestation physique

[4@104]

Le travail magique de notre Hiérarchie planétaire consiste à avoir soin de la psyché dans le monde des formes afin que l'épanouissement de la fleur de l'âme puisse être soigné et aidé pour manifester, par la forme, la gloire rayonnante, la force magnétique et l'énergie spirituelle. Ainsi, sera évident le pouvoir des trois Rayons de la manifestation divine.

- Premier Rayon énergie spirituelle.
- Deuxième Rayon force magnétique.
- Troisième Rayon gloire rayonnante.

[4@455]

La "formule" considérée comme l'idée qui émane du Penseur divin peut être définie "le Dessein dynamique", "l'objet" que le Penseur voit, qu'il extériorise dans sa pensée, qu'Il visualise comme étant le moyen d'exprimer Son intention. Les lois mathématiques qui sont à la base de la construction d'un pont, de même que de toute invention marquant un accomplissement de l'homme, [4@456] ne signifient rien pour le non initié, mais pour celui qui connaît et comprend, elles sont le pont lui-même, réduit à ses termes essentiels. Elles sont le pont à l'état latent.

Dans ces formules mathématiques sont cachés le but, la qualité, la forme de la structure entière et son utilité finale. Il en va de même des concepts et des idées qui donnent naissance à une forme-pensée. Ces formules occultes existent sur le plan archétypique qui est, pour l'aspirant, le plan de l'intuition, bien que ce soit en réalité un état de conscience supérieur. Ces formules constituent le substratum du monde des formes avec lequel ne peuvent entrer en contact que ceux qui sont équipés pour travailler sous les ordres du Grand Architecte de l'univers. Symboliquement, il y a trois grands Livres de formules – je dis symboliquement, ne l'oubliez pas.

- Tout d'abord, le Livre de Vie, lu et finalement maîtrisé par les initiés de tous les degrés.
- Ensuite, le Livre de la Divine Sagesse, lu par les aspirants de tous les degrés et appelé parfois le Livre de la Connaissance par l'Expérience.
- Puis, le Livre des Formes que tous ceux dont l'intelligence s'éveille pleinement doivent lire.

L'aspirant, fatigué de la ronde éternelle de ses pensées futiles et sans importance, cherche à découvrir les ressources de ce "nuage", et ainsi précipiter sur terre quelques-unes des Pensées divines. Il cherche à faire avancer la manifestation des Idées du Créateur, remplissant certaines exigences préliminaires qui peuvent être énumérées comme suit.

1. Connaître la véritable signification de la méditation.
2. Aligner facilement âme, mental et cerveau.
3. Contempler ou fonctionner comme âme sur son propre [4@457] plan, afin que l'âme puisse agir comme intermédiaire entre le plan des Idées divines et le plan mental. Vous voyez ainsi que la participation au processus créateur divin est l'objectif de tout travail de méditation.
4. Enregistrer l'idée reçue intuitivement par l'âme et reconnaître la forme qu'elle doit prendre. Cette dernière phrase est d'importance vitale.
5. Ramener les idées vagues et confuses à leur contenu essentiel éliminant toute fantaisie vaine et toute intrusion du mental inférieur. On se prépare ainsi soi-même à l'action énergique et, par la contemplation, à recevoir la vision exacte de la structure intérieure ou squelette de la forme future.
6. Cette vision, imprimée consciemment par l'âme sur le mental, est enregistrée consciemment par le mental maintenu calme dans la lumière ; ce qui est considéré comme la réduction de la formule en épreuve négative. Il ne s'agit pas de la formule elle-même, mais du processus secondaire. La force, la simplicité et la clarté de l'interprétation de la formule en une structure aux lignes simples, détermineront finalement la construction de la forme extérieure qui enfermera dans sa sphère les vies employées à sa construction.

Cela correspond, en réalité, au stade de la conception. Latentes dans le germe – résultat du rapport entre les sexes – se trouvent toutes les possibilités et les capacités du produit complet. Dans l'Idée qui a été conçue matériellement mais qui a été inspirée par l'Esprit, sont cachés tous les pouvoirs des formes-pensées achevées. [4@458] La Matière,

représentée par le mental a été fécondée par l'Esprit et la triplicité sera complétée par la Forme créée. Au stade initial, il n'y a que la "formule", l'idée conçue, le concept latent, mais dynamique. Elle est assez puissante pour attirer à elle ce qui est essentiel à sa croissance et à son développement pour arriver à la forme complète ; mais qui peut dire s'il en résultera un avortement, un produit médiocre et faible, ou une création de vraie beauté et de grande valeur ?

[4@279]

Les étudiants feraient bien d'étudier avec attention ces cycles de construction, d'exécution et de désintégration subséquente, qui s'appliquent tant à un Système solaire qu'à un être humain ou aux formes-pensées d'un penseur doté de pouvoir créateur.

Le secret de toute beauté réside dans le juste fonctionnement de ces cycles. Le secret de tout succès sur le plan physique réside dans la juste compréhension de la Loi et de l'Ordre. Le but des efforts de l'aspirant est la correcte construction de formes de substance mentale, se souvenant que "l'homme est tel que sont ses pensées" ; la maîtrise de la substance mentale et la clarté de la pensée sont pour lui des facteurs essentiels au progrès.

Cela se démontre dans l'organisation de la vie extérieure et [4@280] dans le travail créateur de tout genre : un livre, une œuvre picturale, la bonne marche d'un foyer, une affaire dirigée selon des principes solides et justes, le sauvetage d'une vie, l'accomplissement précis du dharma extérieur tandis que les ajustements intérieurs se poursuivent dans le silence du cœur.

Le travail du disciple prend des dimensions plus amples, car le disciple tend à réaliser le plan et le but de groupe et non seulement à résoudre son propre problème spirituel. Il doit se conformer au dessein dans son cycle et sa période de vie immédiats et subordonner son propre dharma et ses idées personnelles aux besoins et au service de ce cycle. Il doit atteindre à la connaissance, à la force et à la coordination entre le soi personnel et l'âme, ce qui se manifestera par la capacité de construire des formes et des groupes bien organisés sur le plan physique et de les maintenir en cohésion.

Il y parvient, non par la force de son caractère et par ses qualités, mais parce que ceux-ci lui permettent d'agir comme transmetteur des énergies de la plus grande vie et de servir, comme collaborateur efficace, le plan dont il ne voit qu'un fragment. Il travaille fidèlement à la construction de ce fragment du grand plan ; vient un jour où la construction est achevée et où il voit l'ensemble. Il s'aperçoit alors qu'il a construit selon le plan et conformément au Modèle qu'avaient conçu les Architectes – les Frères Aînés – qui, eux-mêmes, sont en contact avec le Mental de l'Existence Unique. L'application pratique de ces vérités est de la plus grande importance.

Il n'y a vie, si limitée soit-elle, ni personne au monde, quelle que soit sa condition, qui ne puisse commencer à travailler avec intelligence et à construire des formes-pensées selon la loi et avec entendement. Il n'est point de jour dans la vie d'un homme – surtout d'un aspirant ou d'un disciple – où il ne puisse travailler avec de la matière mentale, maîtriser sa pensée, surveiller l'effet [4@281] de ses processus mentaux sur ceux avec qui il entre en contact et employer sa "chitta" – comme l'appelle Patanjali – ou substance mentale, de manière à la rendre de plus en plus utile.

[4@471]

Nous pouvons nous occuper des formes-pensées qu'il commence à créer quotidiennement, apprenant à penser, car c'est la première leçon qu'il doit apprendre dans le travail magique. Celui qui crée avec la matière mentale doit :

- apprendre à construire intelligemment ;

- donner l'impulsion, par des paroles justes qui animeront ce qu'il a créé afin que la forme-pensée exprime l'idée projetée ;
- envoyer la forme-pensée, correctement orientée, vers son but, afin qu'elle atteigne l'objectif et accomplisse le dessein préétabli.

[3@209]

L'initié comprend petit à petit la loi de Vibration, aspect de la loi fondamentale de construction ; il apprend à construire consciemment, à manipuler la matière des pensées, afin de parfaire les plans du Logos, à travailler dans l'essence mentale, à appliquer la loi sur les niveaux mentaux, et en conséquence à influencer le plan physique. Le mouvement cosmique a sa source sur les niveaux mentaux cosmiques, et pour le microcosme le même ordre est observé.

[4@126]

Rappelons-nous donc la nécessité d'une juste utilisation du **[4@127]** mental et celle d'avoir toujours une attitude de détachement du travail créateur de notre mental, des désirs et des réalisations matérielles.

[4@491]

Il doit apprendre à se détacher de ses propres créations mentales et les laisser libres d'accomplir le but qu'il leur a intelligemment proposé. Ce quatrième processus se divise en deux parties.

1. Par le moyen d'une phrase mystique, il coupe le lien qui retient une idée incarnée dans son aura mentale.
2. En détachant son mental de cette idée quand elle a été envoyée pour sa mission, il apprend la leçon donnée dans la Bhagavad Gîta, celle de "travailler sans attachement".

Ces deux points varient selon la croissance et le stade de développement de l'aspirant. Chacun doit formuler, pour soi, sa propre "phrase de détachement" et seul, sans aide, apprendre à détacher **[4@492]** son regard des trois mondes où il travaille et lancer son idée vers la tâche à accomplir. Il doit apprendre à retirer son attention de la forme-pensée qu'il a construite dans laquelle l'idée est incorporée, sachant que quand l'énergie spirituelle afflue et circule en lui, sa forme-pensée exprimera l'idée spirituelle et accomplira son œuvre. Elle est maintenue cohérente par la vie de l'âme et non par le désir de la personnalité.

Les résultats tangibles dépendent toujours de la force de l'impulsion spirituelle qui anime l'idée incorporée dans la forme-pensée. Le travail doit s'accomplir dans le monde des idées et non dans celui des effets physiques. Les effets physiques répondront automatiquement à l'impulsion spirituelle.

LES FEUX INTERNES EN L'HOMME OU MICROCOSME

[3@607]

En étudiant la manifestation d'Agni dans le Système solaire, il faut se souvenir que nous examinons Sa nature essentielle en tant que **feu dynamique qui anime**. Nous avons vu qu'Il est la personnalité logoïque triple, mais Il est aussi le Logos triple dans un [3@608] sens subjectif et l'aspect forme n'est que subsidiaire. Un tableau rendra peut-être ce point plus clair.

Chacun des trois aspects du Feu unique se manifestant comme Feu qui crée, Feu qui entretient et Feu qui détruit, doit être étudié en tant que phénomène électrique, et ceci sous les aspects lumière, flamme et chaleur, électricité, radiance et mouvement, volonté, désir et action. C'est seulement ainsi que l'on peut comprendre la vraie nature d'Agni.

Comme Personnalité logoïque, il se manifeste par une triplicité de véhicules formant une unité, et c'est uniquement ceci, qui explique pourquoi, au stade actuel de l'évolution, c'est à l'aspect matériel que l'on s'attache principalement.

Ce feu triple se manifeste sous de nombreux aspects.

L'homme en tant que feu				
Feu monadique.	Feu électrique.	Volonté spirituelle.	Soleil spirituel central.	
Feu égoïque.	Feu solaire.	Conscience. Amour-Sagesse.	Cœur du Soleil.	
Feu de la personnalité.	Feu par friction.	Homme physique.	Soleil physique.	
Chacun de ses feux peut être étudié d'une manière triple et sous trois aspects.				
La monade				
Aspect Volonté.	Feu électrique.	Flamme.	Volonté spirituelle.	
Amour-Sagesse.	Feu solaire.	Lumière.	Amour spirituel.	
Intelligence active.	Feu par friction.	Chaleur.	Intelligence spirituelle.	
[3@609] L'Ego				
Volonté.	Atma.	Feu électrique.	Étincelle. Joyau dans le lotus.	Volonté consciente.
Amour-Sagesse.	Buddhi.	Feu solaire.	Rayons. Lotus aux douze pétales.	Amour conscient.
Intelligence active.	Manas.	Feu par friction.	Substance. Atomes permanents.	Activité consciente.
La personnalité				
Volonté.	Corps mental.	Feu électrique.	Mental inférieur.	Pensée.
Amour.	Corps astral.	Feu solaire.	Kama.	Désir.
Activité.	Corps physique.	Feu par friction.	Pranâ.	Activité.

Dans cette manifestation triple il y a un développement nonuple. Gardons toujours à l'esprit que *sept* est le nombre gouvernant l'évolution de la substance et de la construction des formes dans le Système solaire, mais que *neuf* est le nombre gouvernant le développement de la conscience de la psyché, au sein de la forme. Ceci apparaît dans la manifestation septuple de la vie logoiïque dans un Schéma planétaire et dans la nature nonuple du développement logoiïque.

[2@184]

La quintuple différenciation dans le microcosme

1. *Les feux vitaux* maintiennent l'économie intérieure de l'être humain, le système microcosmique, dans sa pleine manifestation. Si cet embrasement intérieur s'arrête, la mort s'ensuit, et le système objectif physique passe à l'état d'obscurité. Ainsi en est-il dans le macrocosme.
Exactement comme le Soleil est le centre pour notre Système, ainsi le cœur est le point focal pour le feu microcosmique. De même, comme la Terre est vitalisée par le même feu et constitue pour notre Chaîne le point de la matière la plus dense et de la chaleur physique la plus grande. Ainsi les organes générateurs inférieurs représentent dans la majorité des cas le centre secondaire pour le feu intérieur. Le rapport est précis, mystérieux et intéressant.
2. La relation dans le microcosme avec Fohat est trouvée dans les *courants prâniques* qui, par le corps éthérique, maintiennent le physique dense vitalisé et magnétisé. Les ressources du fluide prânique sont illimitées, peu [2@185] comprises, et dans leur juste compréhension réside le secret de parfaite santé.
3. *La relation avec le feu sur le plan mental* est facilement démontrable, car le travail des Seigneurs de la Flamme, en implantant l'étincelle du mental, s'est tellement développé et accru que maintenant, le feu de l'intellect est observé brûlant chez tous les peuples civilisés. Toutes les énergies sont mises en action pour l'entretien de cette étincelle, et pour rendre cette action le plus profitable possible.
4. Dans une certaine mesure, *les élémentals du feu* sont reconnus dans le microcosme par les formes-pensées évoquées et vitalisées par l'homme dont le pouvoir de la pensée est suffisant pour le faire. Ces formes-pensées, édifiées par l'homme qui peut penser fortement, sont vitalisées par sa vie ou sa capacité d'enflammer, et durent aussi longtemps qu'il a le pouvoir de les animer ainsi. Ce n'est pas pour longtemps actuellement, car le réel pouvoir de la pensée est peu saisi.
5. *L'étincelle vitale latente dans chaque être humain*, qui le désigne comme étant de même nature que le Logos solaire.

Vous avez ici le feu comme il peut être vu dans les plus grands et les plus petits Systèmes.

Le dessein du feu dans le microcosme

Vous avez les trois feux :

- l'étincelle vitale divine ;
- l'étincelle du mental ;
- la kundalini, le double mélange du feu intérieur et du courant prânique. La demeure de cette force est le [2@186] centre à la base de l'épine dorsale et la rate comme le pourvoyeur de cette chaleur.

Quand ces trois feux, celui du Quaternaire, de la Triade et du cinquième principe se réunissent et se mélangent d'une façon géométrique appropriée, chaque centre est adéquatement vitalisé. Chaque pouvoir s'exprime en quantité suffisante, toutes les impuretés et les déchets sont brûlés jusqu'à la disparition totale, et le but est atteint.

L'étincelle est devenue une flamme et la flamme une partie de la grande flamme égoïque qui anime tout l'univers objectif.

[6@400] *Rappel*

La monade est la source de lumière – et non seulement pour la famille humaine – et elle reçoit la lumière du Soleil triple ; c'est la lentille à travers laquelle la lumière du Logos solaire peut affluer vers le Logos planétaire, maintenant avec fermeté dans cette lumière la Vision, le Dessen, la Volonté et l'Intention créatrice du Logos planétaire.

[3@590]

Les groupes égoïques apparaissent. Ils fusionnent, sous une forme latente, les trois types d'électricité, et sont eux-mêmes des phénomènes électriques. Ils sont composés de ces atomes, ou types de vies, qui font partie de la quatrième Hiérarchie créatrice, groupe de monades purement humaines.

De même, cette force triple, engendrée par cette appropriation consciente qu'effectue l'Homme Céleste, anime la substance dévique, et le corps physique dense du Logos planétaire se manifeste objectivement.

[20@149]

L'électricité et la marche sur l'eau de Jésus dans deux extraits du journal australien : The Federal Independent.

"De récentes études d'un savant sur la théorie de la relativité d'Einstein ont jeté une nouvelle lumière sur le récit du Christ marchant sur les eaux.

À la suite de ses recherches, le professeur H.H. Sheldon affirme que le récit biblique, dont les sceptiques se moquent depuis si longtemps, peut être [20@150] expliqué selon des lois scientifiques. Les esprits les plus sceptiques peuvent accepter ce miracle dès qu'ils reconnaissent que les lois fondamentales de la mécanique relativiste et celles de l'électricité peuvent être ramenées à une seule formule et que *le pouvoir de l'électromagnétisme peut influencer et dominer totalement la gravitation*. Selon les récentes théories mathématiques d'Einstein, il n'existe qu'une substance et une seule loi universelle ayant des composants électriques et gravitationnels réunis en une seule formule et s'influençant les uns les autres.

En vertu de cette découverte, le Dr Sheldon pense qu'il sera possible d'entreprendre des recherches sur la possibilité, par exemple, de faire voler les avions sans moteur ni autre moyen mécanique, ou de sortir d'une fenêtre et passer dans l'air sans crainte de tomber. *S'il est prouvé que l'électricité et la gravitation ne forment qu'une seule et même chose, nous pourrions en fait nous isoler de la force gravitationnelle*. À l'appui de ces possibilités apparemment incroyables, il montrait comment une barre de permalloy, généralement sensible au magnétisme, reste suspendue grâce, semble-t-il, à l'air seul si on place un aimant au-dessous.

D'après la théorie d'Einstein, *il se peut donc que le Christ n'ait pas été soumis aux lois ordinaires de la gravitation*, lesquelles l'auraient fait couler dès que ses pieds touchèrent la mer, et que cela était dû à la quantité prodigieuse d'électromagnétisme accumulée dans son propre corps, et à la force vitale émanant de sa personnalité. Tous les tableaux le montrent avec un halo sur la tête, halo considéré comme le fruit d'une trop grande imagination de ses disciples. Toutefois, au cours des dernières années, tant la science que de nombreux étudiants des phénomènes psychiques, ont démontré par des expériences, que chaque être humain a une aura très [20@151] semblable à la luminosité produite par une puissante machine électrique.

[3@324]

L'homme est essentiellement positif de par sa nature, [3@325] mais ses véhicules sont négatifs ; en conséquence, il est l'unité centrale d'électricité positive qui attire à lui et maintient les atomes de polarité opposée.

Lorsque ces deux pôles se sont rencontrés et fondus, et qu'ils ont produit une lumière de magnitude déterminée dans telle incarnation – la magnitude de cette lumière étant décidée par l'Ego avant l'incarnation –, alors l'obscurité survient.

Cette manifestation électrique brûle et détruit le moyen d'expression, et la lumière s'éteint ; ce que nous appelons la mort physique s'ensuit, car le courant électrique brûle ce qui avait causé l'objectivité, et ce qui avait brillé.

Poussons plus loin cette idée, et comprenons que ces unités appelées *hommes* – *qui sont positifs par rapport à leurs véhicules* – *ne sont que les cellules négatives du corps d'un Homme Céleste, et sont maintenues dans Sa sphère d'influence, par la force de Sa vie électrique.*

[4@334]

Nous nous verrons les uns les autres, ainsi que toutes les formes de la manifestation divine, comme des unités de lumière de différents degrés de luminosité et nous raisonnerons de plus en plus en termes d'électricité, de voltage, d'intensité et d'énergie.

Ces développements seront l'œuvre des savants des [4@335] deux prochaines générations et le résultat de leurs efforts.

Leur travail de recherches sur l'atome de la substance et leurs investigations dans le domaine de l'électricité, de la lumière et de l'énergie, démontreront inévitablement la relation entre les formes, ce qui est une autre manière d'exprimer le fait de la fraternité et le fait de l'âme, lumière intérieure et rayonnement de toutes les formes.

[3@919]

Finalement, quand les savants voudront bien reconnaître les forces intelligentes qui sont sur les niveaux éthériques et coopérer avec elles, quand ils seront convaincus de la nature hylozoïstique de tout ce qui existe, leurs découvertes et leur travail correspondront plus exactement aux choses telles qu'elles sont.

[3@715]

Dans la quatrième race-racine, une autre adaptation de la force eut lieu. À nouveau on profita du moment et de l'occasion offerte pour ouvrir la porte du cinquième règne par la méthode de l'initiation forcée.

Un troisième type d'électricité joua son rôle dans cet événement et c'est l'effet de ce phénomène électrique sur les unités – qui sont elles-mêmes des centres d'énergie – qui – apprécié scientifiquement – indique si l'homme est prêt à la cérémonie d'initiation, et s'il sera disponible comme transmetteur d'énergie spirituelle au monde.

[3@680]

L'homme s'intéresse toujours profondément à lui-même, mais avant de pouvoir se développer convenablement, il doit comprendre scientifiquement les lois de sa propre nature et la constitution de son propre "mode d'expression". Il doit aussi avoir quelques lumières sur les relations réciproques des trois feux, afin que lui-même puisse un jour "s'embraser d'une lumière éclatante".

[3@55]

Les feux qui animent les trois véhicules inférieurs – le corps physique dans ses deux parties – éthérique et dense –, le corps émotionnel ou astral, et le véhicule mental.

Le corps astral et le corps mental sont matériels, et tout aussi matériels à leur manière que l'est le corps physique dense, et que la substance dont ils sont composés est animée par un feu triple, comme le corps physique.

Dans le corps physique, les feux de la nature inférieure – plan animal – sont centralisés à la base de la colonne vertébrale. Ils sont situés, par rapport au corps physique, comme le Soleil physique, par rapport au Système solaire. Ce point central de chaleur rayonne dans toutes les directions, utilisant la colonne vertébrale comme artère principale, mais il est en relation étroite avec certaines glandes centrales, et spécialement associé à la rate.

[3@57]

Le corps éthérique, qui est une réplique exacte de sa contrepartie dense, est l'organe du feu actif ou radiant et, comme c'est bien connu, le véhicule du pranâ. Sa fonction est d'emmagasiner la lumière et la chaleur rayonnante reçues du Soleil, et de les transmettre, via la rate, à toutes les parties du corps physique.

En conséquence, on s'apercevra à l'avenir, que la colonne vertébrale et la rate sont de la plus grande importance pour la bonne santé physique de l'homme, et que lorsque la rate est décongestionnée et saine, il y aura peu d'ennuis dans le corps physique dense. Lorsque le foyer physique brûle avec éclat, et lorsque le combustible du corps – rayons prâniques – est bien assimilé, le corps humain fonctionne correctement.

La fusion de ces deux feux, qui est complète chez la personne normale et en bonne santé, devrait retenir l'attention du médecin moderne. Il s'appliquerait alors à faire disparaître toute congestion matérielle ou nerveuse, afin de laisser un libre canal à la chaleur intérieure.

Cette fusion, qui est maintenant naturelle et habituelle chez tout être humain, était l'un des signes de réalisation ou d'initiation dans le Système solaire précédent. De même que l'initiation et la libération sont marquées dans notre Système solaire par la fusion des feux du corps, du mental et de l'esprit, de même dans un cycle antérieur la réalisation était marquée par la fusion des feux latents de la matière avec les feux actifs ou radiants, puis par leur union avec les feux du mental. Dans la période précédente les effets de la Flamme divine étaient si lointains et profondément cachés, qu'ils étaient à peine perceptibles, bien qu'obscurément présents.

Il existe dans le Soleil, dans la planète, dans l'homme et dans l'atome, un point central de chaleur ou – si on peut employer un terme aussi impropre et restrictif – une caverne centrale de feu ou noyau de chaleur, et ce noyau central atteint les limites de sa sphère d'influence, son cercle infranchissable par un canal triple.

[2@336]

Dans la manipulation de l'électricité réside cachée une grande partie de ce qui concerne spécialement le corps éthérique.

La principale utilité du Soleil est la vitalisation de l'éthérique. La chaleur du Soleil est la force électrique adaptée aux besoins de la grande majorité dans tous les règnes de la nature.

Lorsque les progrès seront accomplis, une intensification de cette force sera alors possible dans les cas individuels, et en ceci réside un des secrets de l'initiation.

[11@140]

L'électrothérapie, la connaissance croissante de la nature électrique de l'homme, et la compréhension que même l'atome est une entité vivante et vibrante dans les objets apparemment inanimés, confirme ce point de vue occulte.

La démonstration que Lumière et Matière sont des termes synonymes est aussi une conclusion scientifique.

[17@376]

La photographie, la radio et le feu électrique

On peut douter de la possibilité de fabriquer des plaques beaucoup plus sensibles que celles actuellement en usage dans les laboratoires les mieux équipés, mais on aurait tort. C'est en persévérant dans cette tendance à photographier la pensée et à perfectionner l'appareillage électrique que l'on trouvera la solution. La pensée de ceux qui sont de l'autre côté, leur aptitude à projeter des formes-pensées [17@377] d'eux-mêmes, et la fabrication de plaques d'une sensibilité appropriée, marqueront une nouvelle ère dans ce qu'on appelle la "photographie des esprits". On est généralement si préoccupé par l'instrument tangible situé de ce côté-ci du voile que l'on néglige le facteur provenant de l'autre côté, et qui représente la contribution que doivent apporter les trépassés. Le travail se fera, en partant de l'autre côté, avec l'aide matérielle que le domaine extérieur de la science n'est pas encore en mesure de fournir. Pour l'effectuer, il faudra la collaboration d'un médium conscient – non d'un médium de transe –, c'est-à-dire d'un intermédiaire consciemment clairvoyant et clairaudient.

Les "esprits" écoutés par les spirites disent qu'ils ne peuvent pas supporter l'électricité. Cela veut dire qu'ils ne peuvent pas la supporter à la manière dont elle est actuellement maniée. Nous avons ici un exemple des affirmations inexactes transmises par des médiums ignorants ou par des trépassés qui ne comprennent pas plus les lois de l'électricité qu'ils n'avaient de chance de les comprendre lorsqu'ils se trouvaient en incarnation physique. Toute manifestation n'est qu'électricité, le "mystère de l'électricité" auquel se référait H.P.B. dans *La Doctrine Secrète*.

Il faut se rappeler que les soi-disant "esprits" fonctionnent dans leur illusoire corps astral, tandis que les "esprits" évolués ne fonctionnent que par la pensée. On ne peut donc entrer en contact avec eux que par la pensée. [17@378] Toute autre tentative serait vaine. *Il ne sera jamais possible de photographier le véhicule mental. Seul le corps astral s'y prête.* Plus le corps, les désirs, et les appétits d'une personne sont grossiers, plus il sera facile de la photographier après son trépas – s'il se trouve un photographe pour le tenter. *Plus un être humain est évolué, plus il sera difficile d'en obtenir une photographie.*

En ce qui concerne l'emploi de la radio pour communiquer avec le "monde des esprits", les appareils électriques actuels ont une activité vibratoire trop ralentie – si j'ose employer un terme aussi peu scientifique – pour effectuer le travail. Si des "esprits" revêtus de matière astrale en approchent, il peut en résulter un effet destructeur. *Toutefois, c'est par la radio que viendra la première démonstration d'une existence posthume susceptible d'être enregistrée sur le plan physique, car le son précède toujours la vue.* Veuillez y réfléchir en sachant qu'il n'existe pas encore de récepteur radiophonique assez sensible pour transmettre des ondes sonores du plan astral.

Dans le domaine de l'électricité, les découvertes n'en sont qu'à leur stade initial et ne constituent qu'un prélude aux découvertes importantes. *La magie de la radio* aurait été entièrement inconcevable aux hommes du XVIII^e siècle. Les découvertes et développements du XXI^e siècle sont également inconcevables à nos contemporains.

Vers la fin du siècle ou au début du siècle prochain interviendra une grande découverte sur l'emploi de la lumière à l'aide du pouvoir et de la force directrice de la

pensée. Entre temps, essayez de préluder à cette science en *photographiant des formes-pensées*. L'idée et les possibilités nouvelles viendront de là et du progrès dans les modes d'impression et d'enregistrement plus sensibles, susceptibles de garder trace des phénomènes subtils.

Il faut qu'il y en ait une démonstration sur le plan physique à l'aide d'appareils ayant la sensibilité nécessaire.

[3@50]

Le feu interne de la Matière est appelé "feu par friction" dans La Doctrine Secrète. C'est un effet et non une cause. Il est produit par les deux feux de l'Esprit et du mental – feu électrique et feu solaire – entrant en contact par le moyen de la Matière. Cette énergie se manifeste dans [3@51] la Matière elle-même par les feux internes du Soleil et des planètes, et elle est reflétée dans les feux internes de l'homme.

L'homme est à la fois la Flamme divine et le feu du Mental, mis en contact par l'intermédiaire de la substance ou de la forme. Lorsque l'évolution prendra fin, le feu de la matière ne sera pas perceptible. Il ne persiste que tant que les deux autres feux sont associés, et ne persiste pas séparé de la substance.

Le feu interne étant à la fois latent et actif, il se révèle dans la synthèse des feux reconnus du Système, et se manifeste, par exemple, par la radiation solaire et la combustion planétaire interne. Ce sujet a été quelque peu couvert par la science, et se trouve caché dans le mystère de l'électricité du plan physique, qui est une expression des feux internes actifs du système et de la planète, de même que la combustion interne est l'expression des feux internes latents. Ces derniers existent à l'intérieur de chaque Globe, et sont la base de toute vie physique objective.

Les feux internes sont la base de la vie dans les trois règnes inférieurs de la nature, et dans le quatrième règne, ou règne humain, en ce qui concerne les deux véhicules inférieurs. Le Feu du Mental, lorsqu'il est mêlé aux feux internes, est la base de la vie du quatrième règne, et leur union domine – maintenant en partie, et plus tard totalement – l'homme triple inférieur, ou personnalité ; cette domination dure jusqu'au moment de la première initiation. Enfin, le feu de l'Esprit, lorsqu'il fusionne avec les deux autres feux – fusionnement qui commence chez l'homme à la première initiation – forme la base de la vie ou existence spirituelle.

À mesure que l'évolution se poursuit dans le cinquième règne, ou règne spirituel, les trois feux s'enflamment simultanément, produisant ainsi la [3@52] conscience parfaite.

[3@45]

Le feu dans le microcosme

Le Feu dans le microcosme est de même triple dans son essence et quintuple dans sa manifestation.

1. **Le feu vitalisant interne** qui est la correspondance du feu par friction. C'est la totalité du kundalini individuel ; il anime la charpente corporelle et se manifeste de manière double.
 - *Premièrement, comme chaleur latente* qui est la base de la vie de la cellule sphéroïdale ou atome, et de son ajustement rotatif aux autres cellules.
 - *Deuxièmement, comme chaleur active ou pranâ* ; elle anime tout, et c'est la force qui fait progresser la forme en évolution. Elle apparaît dans les quatre éthers et dans l'état gazeux, et c'est la correspondance sur le plan physique et pour l'homme, de l'Akasha et de sa manifestation quintuple sur le plan du système solaire. Ce feu est la vibration de base du petit système dont la monade ou esprit humain est le Logos, et il maintient la personnalité, ou

[3@46] homme matériel inférieur en manifestation objective, permettant ainsi à l'unité spirituelle d'entrer en contact avec le plan de la matière la plus dense. Il trouve sa correspondance dans le Rayon d'Activité intelligente, et il est gouverné par l'une des subdivisions de la loi d'Économie, la loi d'Adaptation dans le Temps.

2. Vient ensuite le feu ou étincelle du mental qui est la correspondance, chez l'homme du feu solaire. Ceci constitue l'unité soi-consciente et pensante – l'âme. Ce feu du mental est gouverné par la loi d'Attraction comme sa correspondance supérieure. Plus tard nous développerons ceci. C'est cette étincelle du mental chez l'homme qui se manifestant par une activité cyclique en spirale, conduit à l'expansion et finalement au retour au centre de son système, la monade – origine et but du jiva qui se réincarne ou être humain. Comme dans le macrocosme, ce feu se manifeste de manière double.

Il apparaît comme la volonté intelligente qui relie la monade ou esprit à son point de contact le plus bas, la personnalité, qui s'exprime par le véhicule physique. Il apparaît de même, quoique encore imparfaitement, comme le facteur vitalisant des formes-pensées fabriquées par le penseur. On peut dire que jusqu'ici, relativement peu de formes-pensées sont construites par le centre de conscience, par le penseur, par l'Ego. Il est encore peu de gens qui soient en relation si étroite avec leur Soi supérieur ou Ego, qu'ils puissent construire dans la matière mentale une forme dont on puisse dire qu'elle est vraiment l'expression des pensées, du dessein ou du désir de leur Ego, agissant par le moyen du cerveau physique. La plupart des formes-pensées, en circulation actuellement sont des agrégats de matière, dont les formes sont construites à l'aide de kama-manas – c'est-à-dire de désir faiblement teinté par le mental, produisant un mélange de matière astrale et mentale, à dominante astrale – et largement dues à l'action réflexe élémentaire.

Ces dualités sont l'expression : [3@47]

1. *Du feu actif ou pranâ. Du feu latent ou chaleur du corps.*

2. *De l'énergie mentale du corps mental.* Des formes-pensées purement mentales, animées par le feu engendré par le Soi, ou cinquième principe, et faisant donc partie de la sphère, ou système de contrôle de la monade. Elles forment un Quaternaire ésotérique qui, avec le cinquième facteur, l'étincelle divine de Volonté intelligente, formera les cinq éléments de la manifestation monadique – manifestation qui dans ce cas implique une manifestation purement subjective qui n'est ni tout à fait spirituelle, ni tout à fait matérielle.

3. *Finalement, il y a la Flamme divine monadique.* Elle incarne la plus haute vibration dont la Monade soit capable ; elle est gouvernée par la loi de Synthèse, et est la cause du mouvement progressif vers l'avant, du jiva en évolution. Puis nous arrivons, en temps voulu, au point de fusionnement, ou fin de la manifestation, et à la consommation – vue de l'angle monadique – du grand cycle ou manvantara. Qu'allons-nous donc trouver ? De même que dans le macrocosme l'union des trois feux essentiels du cosmos, marquait l'aboutissement des efforts logoïques, de même dans le microcosme, avec l'union des feux essentiels, nous arrivons à l'apothéose de la réalisation humaine pour ce cycle.

[3@53]

Le feu humain latent, la chaleur interne du corps humain cause la production d'autres formes de vie, telles que :

- cellules du corps physique ;
- organismes nourris par le feu latent ;
- reproduction de soi-même en d'autres formes humaines, base de la fonction sexuelle.

Le feu humain radiant ou actif est un facteur encore peu compris ; il est en relation avec l'aura de santé et cette radiation du corps éthérique qui fait de l'homme un guérisseur, capable de transmettre la chaleur active.

[3@99]

On doit se représenter ces centres comme des tourbillons reliés entre eux par un canal triple, étroitement tissé, et formant un système circulatoire presque séparé. Il a son point de départ, pour le système **[3@100]** tout entier, à l'extrémité de la rate opposée à celle qui a reçu le pranâ.

Le fluide vital circule dans ces centres et entre ces centres, trois fois, avant d'en sortir et de se diriger vers la périphérie du petit système. Cette phase finale de la circulation entraîne le pranâ, par les minces canaux entrelacés, vers toutes les parties du corps qui est entièrement imprégné par ces émanations, si on peut s'exprimer ainsi. Ces émanations sortent finalement du système éthérique par le moyen de la radiation de surface. L'essence prânique sort de la circonférence de son cercle infranchissable temporaire sous forme d'émanation humaine de pranâ, celui-ci étant le même que le pranâ reçu, auquel s'ajoute la qualité particulière que tel ou tel individu peut lui conférer pendant le transit circulatoire. L'essence s'échappe, avec en plus, la qualité individuelle.

[3@1211]

L'un des principaux facteurs, a-t-on dit, qui sous-tende le Dessein logoïque, est de mettre en œuvre des méthodes qui réaliseront la vraie unité de groupe. Tout ce que l'on voit pourrait être considéré comme une tentative gigantesque de la part d'une grande Intelligence de produire un groupe ; l'évolution doit donc être envisagée comme une vaste expérience ayant cet objectif pour but.

* * * * *

TABLE DES MATIÈRES
25. La réalisation du disciple, unité d'énergie

LES PRINCIPES DE BASE	Page 1
LES SIX ANCIENNES FORMULES OU FORMES SYMBOLIQUES DES ARCHIVES CONCERNANT LES DISCIPLES	Page 8
LA RÉALISATION DE L'UNITÉ D'ÉNERGIE	Page 12
LA RÉALISATION DE L'UNITÉ D'ÉNERGIE ET LE DISCIPLE, DESTINÉ À DEVENIR LUI-MÊME UNITÉ D'ÉNERGIE	Page 16
<i>L'utilisation de la Science de la Respiration</i>	Page 25
<i>L'agent de lumière</i>	Page 28
LES ÉNERGIES DANS LE CORPS CAUSAL	Page 38
<i>L'idéal de perfection</i>	Page 38
<i>L'initié, centre de radiation et d'amour</i>	Page 39
LES ÉNERGIES DANS LE CORPS MENTAL	Page 42
L'INTÉGRATION DU PROCESSUS DE LUMIÈRE ET DE CONNAISSANCE	Page 43
<i>Le travail magique au stade de la manifestation physique</i>	Page 43
LES FEUX INTERNES EN L'HOMME OU MICROCOSME	Page 47